

**République algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Larbi Ben M'hidi-Oum Bouaghi**



**Faculté des lettres et des langues**

**Département de français**

**Spécialité : littérature générale et comparée**

**Sur :**

**Le thème de l'enfance dans *le ciel par-dessus*  
*le toit* de Nathacha Appanah**

**Mémoire remis à l'université Larbi Ben M'hidi-Oum Bouaghi en vue de  
l'obtention du grade de Master II en littérature générale et comparée.**

**Présenté par :** Rehamnia Inès Sérine

**Sous la direction de :** Mme. Toudjini Souheila

**Devant le jury :**

**Président :** Dr. Lalaoui Adel

**Examinatrice :** Dre. Benmebarek Nesrine

**Rapporteuse :** Mme. Toudjini Souheila

**Année scolaire : 2022/2023**

## **Remerciement :**

**Je voudrais dans un premier temps exprimer ma reconnaissance à ma directrice de recherche : Dre. Toudjini Souheila pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.**

**J'aimerais exprimer ma gratitude à toute l'équipe pédagogique de l'université d'Oum El Bouaghi et les intervenants professionnels de ma formation, mes chers enseignants.**

**Je ne remercierai jamais assez mes parents de m'avoir encouragée, soutenue, aidée mais surtout poussée à faire ce modeste travail.**

**Je remercie ma sœur unique d'être toujours là pour moi, mes deux frères adorés, à qui je compte beaucoup.**

**Je remercie ma petite nièce, Ayla qui me donne toujours de l'énergie positive, ce qui m'a aidé à avancer dans mon travail de recherche.**

**Je remercie mes amis qui ont toujours cru en moi et qui m'ont toujours soutenue et poussée à donner mon meilleur.**

**A tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.**

**A toi ma mère, douceur**  
**A toi mon père, bonheur**  
**A toi ma sœur, chaleur**  
**A vous mes frères, remparts**  
**A toi ma nièce, délicatesse**  
**A toute ma famille, béquille**

## **Biographie de l'auteur :**

Nathacha Appanah est une écrivaine française d'origine mauricienne. Elle est née le 24 mai 1973 à Mahébourg, à l'île Maurice. Elle est reconnue pour ses romans émouvants qui traitent des thèmes tels que l'identité, l'appartenance, l'immigration et la mémoire.

Nathacha Appanah a grandi à Mahébourg et a fait des études à l'île Maurice. Elle a ensuite déménagé en France pour poursuivre des études universitaires, où elle a obtenu un diplôme de lettres modernes.

Sa carrière d'écrivaine a commencé avec la publication de son premier roman : « *Les Rochers de Poudre d'Or* », en 2003. Ce livre lui a valu le Prix RFO du livre en 2004. Depuis lors, elle a publié plusieurs autres romans acclamés par la critique dont : « *Blue Bay Palace* », en 2004, « *la noce d'Anna* », en 2005, « *Le Dernier Frère* », en 2007, « *Tropique de violence* », en 2016 et son tout dernier « *Le ciel par-dessus le toit* », en 2019.

Elle a remporté plusieurs prix littéraires dont : Prix Femina des lycéens (2019, 2016), Prix Goncourt des lycéens (2019, 2016), Choix Goncourt de la Pologne (2019, 2016), Prix Renaudot des lycéens (2019), Choix Goncourt de la Roumanie (2019, 2016), Choix Goncourt de l'Italie (2019), Choix Goncourt de l'orient (2019), Choix Goncourt de la Belgique (2019, 2016), Choix Goncourt de la Suisse (2019, 2016), Prix Femina (2016), Choix Goncourt de l'Algérie (2020), Prix Médicis (2016).

Elle est reconnue par son style d'écriture poétique et émotionnellement intense. Ses romans explorent souvent les expériences des personnages marginaux et des immigrés, en mettant l'accent sur leurs luttes et leurs aspirations. Ses histoires sont ancrées dans des réalités sociales et historiques complexes et elle aborde des questions telles que la colonisation, l'identité culturelle et les relations familiales.

Nathacha Appanah continue d'écrire et de publier des romans qui touchent un large public avec leur humanité et leur profondeur. Elle est considérée comme l'une des voix les plus talentueuses de la littérature contemporaine en France.<sup>1</sup>

### **Présentation du corpus :**

« *Le ciel par-dessus le toit* » est le dernier roman écrit par Nathacha Appanah, publié le 22 août 2019 aux éditions Gallimard. Il s'agit d'un court récit de 128 pages mais qui porte en lui des messages profonds et existentiels sur les relations familiales. Ce roman triomphe les libraires du monde entier dès son apparition. Il a remporté plusieurs prix dont le Prix Goncourt des lycéens, le Prix Femina et Choix Goncourt dans plusieurs pays du monde.

Dans ce roman, comme dans la plupart de ses romans, Nathacha Appanah traite un problème social qui est celui de la violence familiale. Elle ne traite pas la violence au vrai sens du terme mais une sorte de violence un peu douce et discrète, qui n'est pas du tout voulue. Cette violence se transmet d'une génération à une autre et la douleur ne fait que s'approfondir et les enfants continuent à souffrir de cette faute héréditaire.

Ce roman était écrit dans le but de raconter ce qu'on n'a pas raconté auparavant, ces petits détails qui peuvent changer la vie d'un être humain, ces petits moments en famille qui manquent de communication, ces silences qui racontent des histoires terribles et ses enfants souffrants qui fuient pour retrouver la paix, ...

Cette œuvre est écrite dans un style fluide et doux. A travers cette douceur, Nathacha Appanah raconte la douleur en toute délicatesse loin de toutes les scènes traumatisantes. Le style d'écriture de ce roman n'apporte pas seulement de la douceur mais surtout une intensité émotionnelle assez remarquable.

A travers ses œuvres, Nathacha Appanah ne fait que nous surprendre en donnant de nouvelles visions du mal et le traiter avec espoir et aménité.

---

<sup>1</sup> Wikipédia

# Introduction

**« On ne guérit jamais de son enfance, soit parce qu'elle fut heureuse, soit parce qu'elle ne le fut pas ».**<sup>2</sup>

Dans la littérature du moyen âge, l'enfant était considéré comme un être qui soit mué, soit voué à imiter les adultes. Les romans et les histoires ne se consacraient qu'aux personnages adultes ou bien la transformation de la petite enfance, directement, à l'âge adulte mais jamais un enfant ne devait figurer comme personnage dans une histoire. Il n'a pas le droit de s'exprimer ou de se présenter comme un héros ou un protagoniste.

Ce n'est qu'à partir de la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec la démocratisation de l'enseignement, que l'enfant devient un être de parole, libre dans ses pensées et dans ses paroles, mais surtout qu'il commence à figurer dans des romans comme un personnage central. On retrouve par exemple l'œuvre incontournable de Victor Hugo « *Les misérables* » (1862) dans laquelle il explore le thème de l'enfance malheureuse et l'innocence perdue. Victor Hugo dépeint avec sensibilité et compassion, les souffrances endurées par les enfants défavorisés de l'époque, exposant les injustices du système social et les conséquences dévastatrices sur leur vie.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, le thème de l'enfance est devenu un thème récurrent et fascinant non pas seulement dans la littérature mais dans tous les arts. Les écrivains et les artistes voulaient trouver de nouvelles inspirations et n'ont pas trouvé meilleur que l'enfance ; le retour au tout commencement, aux origines, aux premiers sentiments, ... Ils considèrent cette thématique comme un lieu de refuge pour retrouver leurs prédilections, leurs passions, leurs rêves, ...

Cependant, le thème de l'enfance est connu par sa complexité, évidemment, car il concerne un être plein de sentiments, de désirs et d'aspirations. Un être qui a un esprit riche en imaginations, en rêves et en souhaits.

Beaucoup de chercheurs se montrent intéressés par l'étude et l'analyse de cet être assez étrange et spécial : l'enfants dont on peut citer : Sigmund Freud (neurologue, psychanalyste et essayiste) qui consacre des parties de recherche à l'enfant dans la plupart de ces œuvres :

Selon Freud : « *L'enfant s'aime tout d'abord ; il n'apprend que plus tard à aimer les autres. Le désir est le plus fréquent créateur de rêves. Les personnes que l'enfant semble aimer dès le début, il ne les aime que parce qu'il a besoin d'elles.* »

---

<sup>2</sup> Robert Mallet, *Apostilles ou L'utile et le futile* -1972.

On peut aussi citer Jean Piaget (psychologue, zoologiste, logicien, philosophe, professeur d'université, malacologiste, biologiste et pédagogue) qui attribue des ouvrages de recherches importantes dans la psychologie de l'enfant.

Et plein d'autres chercheurs qui trouvent le sujet de l'enfant assez important à aborder, à étudier et à analyser.

Comme on retrouve l'œuvre du Victor Hugo (*les misérables*) qui fait partie de la littérature française, on retrouve aussi beaucoup d'écrivains dans le monde entier qui explorent le thème de l'enfance dans leurs romans, comme : « *Le petit prince* » d'Antoine Saint Exupéry qui aborde le thème de l'enfance à travers les yeux du petit prince, « *Les Aventures de Tom Sawyer* » de Mark Twain qui fait partie de la littérature américaine, il met en scène les aventures de Tom Sawyer, un jeune garçon espiègle, « *L'Enfant* » de Jule Vallès qui soit un roman autobiographique qui relate l'enfance difficile de l'auteur et sa vie dans les milieux populaires du XIX<sup>ème</sup> siècle... Et pleins d'autres auteurs qui ont pu raconter les divers vécus et les sentiments ressentis par des enfants avec différents styles et différentes visions.

L'enfance dans la littérature est représentée comme innocence et pureté, découverte et apprentissage, imagination et créativité, émotions et relations, défis et obstacles, nostalgie et réflexion rétrospective, ...

La littérature sur l'enfance est riche et diversifiée et les auteurs explorent ces thèmes et bien d'autres encore pour capturer la complexité et la beauté de cette période de la vie humaine.

« *Le ciel par-dessus le toit* », roman faisant partie de la littérature contemporaine, paru en 2019, dernier roman de Nathacha Appanah qui traite le thème de l'enfance rajoutant un nouvel aspect à la littérature qui soit : l'enfermement. Il raconte l'enfance difficile vécue par les trois personnages principaux : Loup, Paloma et Phénix. Loup, enfant lunaire emprisonné dans une maison d'arrêt, Phénix une maman à un passé traumatisant, à qui on a volé son enfance, Paloma, la sœur de Loup qui, comme son frère, passe son enfance dans l'absence de son père et l'indifférence de sa mère.

Nathacha Appanah nous raconte la douleur ressentie par ces personnages, leurs enfances souffrantes en essayant de nous montrer comment chaque personnage essaie de renaître, d'oublier et de dépasser ses souffrances pour pouvoir survivre.

- ***Pourraient-ils à la fin embrasser et accepter leurs souffrances vécues ou continuent-ils à fuir leur passé, leurs sentiments et leurs parents ?***

Cette problématique nous mène à se poser les questions suivantes :



- Pourquoi Nathacha Appanah avait-elle choisie cette thématique, ces personnages et cette histoire ?
- Pourquoi Phénix aurait-elle caché son histoire à ses enfants ?
- Pourquoi serait-elle aussi froide et indifférente ?
- Pourquoi Paloma ne reviendrait-elle pas auprès de son frère ?
- Pourquoi Loup prendrait-il le risque de conduire sans permis ?
- Voudrait-il cette rencontre avec sa mère et sa sœur ?
- Comment se sentirait-il dans une maison d'arrêt ?

Toutes ces questions posées nous mènent à supposer quelques hypothèses afin de répondre à ces interrogations :

Nathacha Appanah choisirait cette thématique après une expérience personnelle ou peut être professionnelle. Phénix est une femme qui aurait peur de se montrer faible devant ces enfants, elle ne raconterait jamais son vécu et elle se prendrait en retrait avec toute indifférence. Quant à Paloma, elle essaye toujours de s'enfuir de cette maison qui l'a détruite et Loup essaierait de la suivre qui finirait en maison d'arrêt. Loup dans une maison d'arrêt se sentirait seul, abandonné et enfermé, ...

Afin de confirmer ou infirmer ces hypothèses, je vais présenter le plan de recherche suivant :

Cette recherche sera présentée en quatre chapitres traitant différents aspects littéraires en utilisant différentes approches :

- Le premier chapitre sera consacré aux personnages : pour se faire, j'ai fait appel à l'analyse sémiologique du personnage selon Phillippe Hamon qui sert à analyser chacun des personnages de ce roman et tout ce qui le caractérise (prénom, physique, caractère, ...).
- Le deuxième chapitre sera basé sur l'étude thématique de ce roman dans lequel il serait nécessaire de dégager tous les thèmes importants que Nathacha Appanah traite dans son roman, en particulier le thème de l'enfance.
- Dans le troisième chapitre, je ferai appel à la notion de l'espace selon la théorie de Gaston Bachelard. L'espace présenté dans ce roman joue un rôle très important dans le développement de la vie de chacun des personnages.
- Dans le quatrième et dernier chapitre, je trouve important d'étudier et d'analyser le titre poétique de ce roman qui fait appel au poème de Paul Verlaine lorsqu'il a été, lui aussi, incarcéré.

# Chapitre I

## Etude des personnages

## **1. Qu'est-ce qu'un personnage ?**

### **1.1. Définition :**

Le mot personnage vient du mot latin « *persona* » qui signifie masque et par « masque », on désigne le masque de l'acteur. Le personnage était donc considéré comme un acteur dans une pièce théâtrale.

Dans un roman, le personnage ne représente pas seulement un être de papier mais aussi un être de fiction. Il né grâce à l'imagination d'un écrivain ou d'un romancier.

Le personnage est l'une des catégories fondamentales d'un récit, on ne peut imaginer un récit sans personnage : « *Sans personnage, pas de roman* »<sup>3</sup>. L'histoire qu'un récit raconte est l'histoire de l'un ou des personnages de ce récit. Pour son importance, on trouve même des romans dans lesquels le titre prend le nom du personnage principal comme *Nadja* d'André Breton ou *Madame Bovary* de Gustav Flaubert.

Dans un récit, le personnage est toujours en relation étroite avec les actions ; soit il les subit, soit il les réalise et leur donne du sens. Pour cela, il est appelé « acteur ». D'où, chaque analyse d'un texte littéraire doit passer par l'analyse de son ou de ses personnages.

Dans chaque récit, le personnage est considéré comme le premier élément qui peut intéresser le lecteur qui s'identifie à lui et se projette en lui. Il l'aide à découvrir le monde et à le mieux comprendre : « *un personnage, c'est comme une peau qu'on jette mais qui vous laisse des traces. C'est donc une façon merveilleuse d'apprendre à connaître l'humanité* »<sup>4</sup>

**« Ils (les personnages) ne peuvent être supprimés sans porter atteintes au fondement du récit. Ils jouent même le premier rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une intrigue et une configuration sémantique »**<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup> Anthony Burgess/Entretien avec Pierre Assouline -juin 1988

<sup>4</sup> Jeanne Moreau

<sup>5</sup> Pierre GLAUDE, Yves REUTER, *Le personnage*, PUF, Paris, 1998, p. 53 cité dans le mémoire de Farida Seghier et Rima Boukrouh dans le roman *Hiziya* de Maïssa Bey, 2018, p21.

On trouve également plusieurs types du personnage : homme, femme, enfant, vieillard(e), enfant, ... Il est principal ou secondaire. Le personnage secondaire peut être adjuvant (qui accompagne le personnage principal dans son aventure), opposant (qui forme un obstacle ou qui gêne le héros) ou bien destinateur (celui pour qui le héros remplit sa mission).

## 1.2. L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe

### HAMON :

Phillipe HAMON affirme que le personnage est un signe de récit et il se prêle de la même classification que le signe linguistique. Il le classe en trois catégories : les personnages- référentiels, les personnages- embrayeurs et les personnages- anaphores.

*« Mais considérer a priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme composé de signes linguistiques ( au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de « personne » humaine) »<sup>6</sup>*

#### 1.2.1. Les personnages- référentiels :

C'est la première catégorie de personnage, c'est celui qui contient des personnages historiques, sociaux ou mythologiques.

*« Personnage historiques (Napoléon III dans les Rougon-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...) mythologiques (Vénus, Zeus...) allégorique (l'Amour, la Haine...) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaro...). Tout renvoie à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). »<sup>7</sup>*

#### 1.2.2. Les personnages- embrayeurs :

Le personnage embrayeur est un indice de l'énonciation. Il dessine la place du lecteur ou celle de l'auteur dans la fiction c'est-à-dire il marque la présence du lecteur ou de l'auteur dans

---

<sup>6</sup> HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, p87.

<sup>7</sup> HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, p95.

le récit : « *ils sont les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leurs délégués : personnages « porte-parole », chœurs de tragédies antiques, interlocuteurs socratiques, personnages d'Impromptus, conteurs et auteurs intervenant, Watson à côté de Sherlock Holmes, etc.* »<sup>8</sup>

Il est difficile de désigner un personnage embrayeur : « *divers effets de brouillage ou de masquage peuvent venir perturber le décodage immédiat du « sens » de tels personnages (il est nécessaire de connaître les présupposés, le « contexte » a priori, l'auteur par exemple n'est pas moins présent derrière un « il » que derrière un « je »)* ».<sup>9</sup>

### **1.2.3. Les personnages- anaphores :**

Cette catégorie de personnage aide à la compréhension de l'histoire à travers le rappelle des éléments essentiels du récit à l'aide des flash-backs, la provocation des souvenir, la prédiction, ...

*« Le rêve prémonitoire, la scène d'aveu ou de confiance, la prédiction, le souvenir, le flash-back, la citation des ancêtres, la lucidité, le projet, la fixation de programme sont les attributs ou les figures privilégiées de ce type de personnages. Par eux, l'œuvre se cite elle-même et se construit comme tautologique ».*<sup>10</sup>

Phillipe Hamon confirme que le « personnage » est un signe linguistique qui a un signifiant et un signifié :

*« En tant qu'unité d'un système, le personnage peut, en une première approche, se définir comme une sorte de morphème doublement articulé, manifesté par un signifiant discontinu, renvoyant à un signifié discontinu, en faisant partie d'un paradigme original construit par le message ( le système propre des personnages du message). »*<sup>11</sup>

Le sémiologue P.Hamon propose préconise un ensemble de critères qui nous consentent de hiérarchiser les personnages : l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Ce qui facilite l'étude et l'analyse d'un personnage.

---

<sup>8</sup> HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, p95.

<sup>9</sup> HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, p95.

<sup>10</sup> HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, p96.

<sup>11</sup> HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, p96.

## 1) L'être :

### a. Le nom :

Chaque personnage du récit doit avoir un nom propre, un surnom ou une expression qui le désigne (le fils du voisin, le père du médecin, ...) afin qu'il devienne plus réel et significatif ce qui permet au lecteur d'identifier et de différencier les personnages ce qui facilitera la compréhension du récit.

Le romancier doit qualifier chacun de ses personnages de prénoms qui définissent leurs caractères, personnalités, types ou rôles. C'est un élément qui peut captiver le lecteur surtout s'il est tiré des noms de la réalité.

### b. Le portrait physique :

Le romancier doit définir le physique du personnage, son corps, sa beauté, sa laideur, sa difformité, ce qui rend chaque personnage unique et différent. Ça aide à mieux imaginer le personnage.

### c. L'habit :

L'habit ne représente pas seulement le style mais il représente l'époque, la culture, les traditions, la localisation ou même la classe sociale du personnage.

### d. La psychologie :

Il est important de décrire le côté psychologique de tout ce qui est caractère, personnalité et du ressenti du personnage. Il s'agit du savoir-faire, vouloir-faire, devoir-faire et du pouvoir-faire. La psychologie du personnage permet de créer des liens affectifs entre le lecteur et le personnage : haine, admiration, mépris, ... selon le cas.

### e. La biographie :

La biographie du personnage donne accès à son passé, son enfance et son hérédité. Elle permet au lecteur de mieux comprendre son caractère, ses actions et ses réactions avec les autres personnages.

## 2) Le faire :

Le faire désigne l'ensemble des rôles qu'un personnage peut jouer dans un récit. Selon les recherches du sémiologue P. Hamon, on peut distinguer deux types :

**a. Le rôle thématique :**

Il s'intéresse au contenu. On peut aussi l'appeler « la qualification différentielle ». Il est basé sur la différenciation des personnages (l'être des personnages). Ils seront différenciés par leur nom, leur sexe, leurs origines, leurs cultures, leur appartenance géographique ainsi que par leur physique (des signes de blessures par exemple). Sans oublier la vie familiale et le côté affectif qui peut aider à mieux comprendre le personnage.

**b. Le rôle actanciel :**

Il désigne l'ensemble des actions des personnages qui permettent un enchaînement d'évènements ce qui facilite la compréhension du récit.

**3) L'importance hiérarchique :**

Le personnage joue un rôle narratif très important dans la construction du récit, sans personnage il n'y a pas d'histoire : « pourtant elle (la maison) était vide. Comme un roman sans personnage »<sup>12</sup>

P. Hamon propose un nombre de critères qui servent à classer chaque personnage selon son importance et son rôle :

**a. La qualification différentielle :**

Elle s'intéresse aux traits spécifiques de chaque personnage, son physique, ses qualités, ses défauts, ... Ce qui différencie un personnage d'un autre.

**b. La distribution différentielle :**

Elle s'intéresse au déplacement des personnages et leur fréquence dans un ou plusieurs lieux : « *la distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu* ». <sup>13</sup>

---

<sup>12</sup> P. Raynal, Fenêtre sur femmes, A. Michel, 1988, p. 21.

<sup>13</sup> HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, p. 84.

Ce procédé aide le lecteur à identifier les personnages selon leur importance (identifier les protagonistes) et leurs relations avec les autres.

**c. La fonctionnalité différentielle :**

Elle désigne tous les événements ou les actions importantes menés par un personnage (ce personnage est généralement le héros) : « *la fonctionnalité d'un personnage peut être considérée comme différentielle lorsque ce dernier entreprend des actions importantes, autrement dit, lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés aux héros* ». <sup>14</sup>

**d. L'autonomie différentielle :**

Elle renvoie au mode de combinaison entre les personnages : « *certains personnages apparaissent toujours en compagnie d'un ou de plusieurs autres personnages (...), alors que le héros apparaît seul ou conjoint avec n'importe quel autre personnage* ». <sup>15</sup>

**e. La pré désignation conventionnelle :**

Elle sert à faire une combinaison entre l'être et le faire (ses actions) du personnage. C'est la codification d'un genre qui sert à aider le récepteur (le lecteur) à connaître les héros du récit : « *Ici c'est le genre qui définit à priori le héros. Le genre fonctionne comme un code, commun à l'émetteur et au récepteur qui restreint et prédétermine l'attente de ce dernier en lui imposant des lignes de moindre résistance (prévisibilité totale)* ». <sup>16</sup>

## **Résumé de l'analyse sémiologique du personnage selon HAMON Phillippe :**

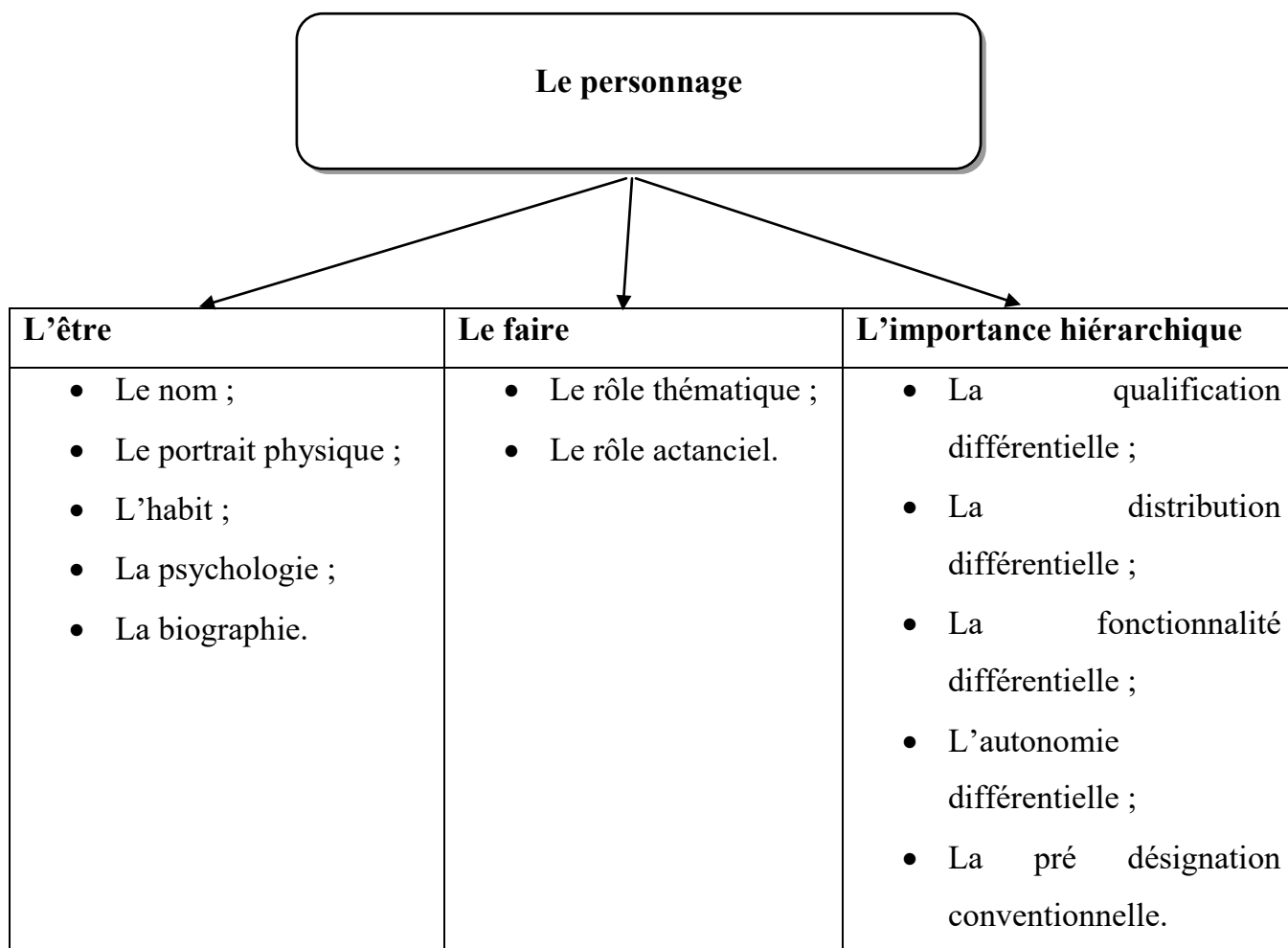
---

<sup>14</sup> *Ibid* , p. 89.

<sup>15</sup> *Ibid* , p. 92.

<sup>16</sup> *Ibid* , p. 93.





**L'étude des personnages dans le roman *Le ciel par-dessus le toit* de ATHACHA APPANAH :**

○ **Le personnage Loup :**

Un jeune garçon lunaire de 17 ans, le fils d'une certaine Eliette. Elle l'a appelé « Loup » comme l'animal ayant l'intention qu'il soit courageux et fort comme un loup mais ce n'était pas le cas ; Loup est sensible, doux et tellement étrange : « *Elle pensait que ce prénom lui donnerait des forces, de la chance, une autorité naturelle, mais comment pouvait-elle savoir que ce garçon allait être le plus doux et le plus étrange des fils* », p 12

Le visage de Loup semble familier, franc et inspire la confiance. Il n'est ni noir ni blanc, sa peau dorée et ses cheveux se vire au jaune : « Le visage de Loup est lisse, franc et inspire la confiance. L'été, il ressemble à un surfeur avec ses cheveux qui virent au jaune, sa peau qui se cuivre et il arrive alors

qu'on lui demande *Tu viens d'où, en réalité, toi ? et Loup ne sais pas quoi répondre.* », p 15

Loup a vécu toute sa vie avec sa mère et sa sœur, avant qu'elle quitte la maison, dans une maison qui a toujours ressembler à une prison, sa mère était sèche, froide et sa sœur lui donnait tout son amour et sa tendresse avant de quitter la maison pour de bon. Loup ne connaît pas son père, tout ce qu'il sait c'est que son père et celui de sa sœur n'est pas le même, ils sont nés de pères différents mais inconnus, leur mère n'en a jamais parlé ou n'a pas vraiment précisé : « *Il ne connaît pas son père mais quand il rencontre des hommes comme lui dans la rue, ni noir ni blanc, il se demande s'il pourrait être leur fils.* », p 15

Loup est un personnage exceptionnel, bizarre et étrange. Quand on lui parle, il ne se souviendra pas de ce qu'on lui dit mais plutôt de la façon dont on parle, des gestes, des mouvements de visage ou de corps, des réactions, de la voix, de l'odeur du parfum qu'on porte. Il pourra même imiter la personne qui lui parle. Il fait attention à tous les petits détails et chaque détail compte pour lui : « *Il observera comment vos dents sont alignées, il surveillera le mouvement de vos paupières, il étudiera vos yeux, votre nez, il remarquera la veine qui bat sur le côté droit de votre front, la commissure de vos lèvres qui tressaille un peu quand vous réfléchissez, il enregistrera le ton de votre voix. Quand vous tournez le dos, il se souviendra précisément de votre visage et de la manière dont celui-ci bouge ; c'est un peu comme s'il avait vu votre crâne et l'attachement complexe des muscles et des tendons. Il pourrait vous imiter parfaitement. Est-ce pour cela que son visage semble vaguement familier, comme s'il faisait penser à quelqu'un d'autre que lui, comme si son visage ne lui appartenait pas ? S'il était un animal, il aurait été un caméléon mais pas un loup, sûrement pas un loup* », p 17

Loup se souvient de tout, chaque moment, chaque instant qu'il a vécu avec tout le monde sans ordre chronologique ; il se souvient de tout comme si tout se passait en un instant dans la même journée : « *il vous regarde dans les yeux mais souvent il ne vous entend pas. Son esprit a des manières étranges de mélanger le temps, les mots, les actes. Il se souvient : son grand-père à l'accordéon, son premier jour d'école et le bonbon que sa sœur lui avait donné ce jour-là et si vous saviez comment ce goût sucré de fraise lui revient de temps en temps ! Il se souvient d'un chien qui*

*nageait très vite dans le canal, d'avoir pris la voiture et conduit sans s'arrêter, du dragon sur le dos de sa mère, de l'arbre de Noël en plastique au grenier, du visage de sa sœur éclairé par la télévision et de la façon dont elle se tournait vers lui en ouvrant un bras pour qu'il vienne s'y blottir. Il se souvient : l'éléphant en bois noir sur le bureau du docteur Michel, l'odeur de métal et d'essence dans la cour, le creux dans le jardin, son envie irrésistible de retrouver sa sœur. Ces bouts de souvenirs accolés les uns aux autres forment un même morceau de mémoire sans chronologie, comme si tout ça était arrivé dans la même journée », p 16*

L'histoire commence lorsque sa sœur Paloma quitte la maison pour l'université après une dispute autour d'une table avec leur mère. Depuis ce jour, Loup vit dans le manque d'affection de sa sœur et cherche toujours à la retrouver. Loup quand il a mal, il court, ils avaient un jardin dans leur maison. Loup peut courir toute la journée dans ce jardin là et même dans la maison. Pour lui, courir aide à dépasser ou à surmonter sa peine. Il est exceptionnel ce Loup. Il n'a jamais été comme les autres mais il n'est pas malade. Bizarre mais pas malade : *« Il y a longtemps, le docteur Michel lui avait dit que tous les examens étaient bons et qu'il était, donc, en bonne santé. (...) Ne vous inquiétez pas, Phénix, il n'est pas malade et elle, debout, bras croisés sur sa poitrine, avait ouvert la bouche mais aucun son n'était sorti. Elle s'était alors tournée vers Loup et son regard sur lui, lourd de reproches d'être ce qu'il était, bizarre, étrange, bête mais pas malade, de ce regard-là, comment guérir ? », p 17*

Loup n'a pas pu supporter l'absence de sa sœur. Il a donc décidé d'aller la chercher en prenant la voiture et conduit sans s'arrêter. En entrant en ville, il a eu un accident. Loup n'a que 17 ans et à cet âge-là, il n'a pas le permis de conduire, il était donc arrêté par la police et emmené en maison d'arrêt : *« Loup avait rêvé de sa sœur qu'il n'avait pas revue depuis des années et quand il s'était réveillé, son chagrin se tenait sur lui, comme un gros animal, et Loup avait eu l'idée de prendre la voiture de sa mère et de conduire jusqu'ici. Loup savait qu'il n'avait pas le droit de conduire mais sa sœur lui manquait tellement, c'est tout. Il n'avait pas le permis, il avait conduit prudemment jusqu'à l'entrée de la ville où il s'était trompé de sens. Après, il y eu tout ce bruit, les cris, sa voiture dans le fossé. Et sa crise de nerfs quand les policiers sont arrivés, aussi. », p 18*

Loup était soulagé, il avait failli réussir il s'est trouvé à côté de la ville où sa sœur habitait. A l'entrée, il trouve la maison d'arrêt belle avec des portes bleues, il se souvient des paroles de sa sœur : « *Je reviens très vite te chercher* », p 19 et celles du docteur Michel : « *Tu n'es pas malade.* », p 19

Loup dans cette maison d'arrêt se souvient de tout et remarque tout : les visages des policiers, la couleur des murs, les voix, les visages et la façon dont ils bougent, le son des clés, des bottes, des grilles qui glissent, des gens qui appellent et d'autres qui répondent. Loup se sentait seul et avait toujours peur d'être oublié dans son silence. Il avait cette habitude de faire rimer les mots dans sa tête : « menottes (quenotte, culotte) », « sirène (baleine, phalène) », « hiver (misère, vipère) », « tongs (gong, ping-pong) », « barreaux (bravo, lasso) », « pelouse (Andalouse, Toulouse) », « ampoule (maboul, Séoul) », etc.

○ **Le personnage Phénix, anciennement appelée Eliette (la mère de Loup et Paloma) :**

a. Histoire d'un prénom :

Cette jeune maman est née sous le nom d'Eliette Eviard. Une petite fille d'une beauté exceptionnelle, peau très blanche, cheveux roux et qui avait une voix extraordinaire. Ses parents étaient tellement contents et se sentaient chanceux d'avoir une fille pareille : «  *Ils imaginaient leur fille, princesse parmi les princesses, poupée parmi les poupées, déployant sa beauté extraordinaire le long des routes bordées de fleurs, nageant dans les lacs aux reflets d'or, chevauchant, oh oui certainement, une licorne blanche* ». Ils ont commencé à décider de son futur, de son comportement, ils l'ont en quelque sorte emprisonnée avec leurs pensées : Eliette doit être gentil avec tout le monde, Eliette doit dire « Bonjour ! » et sourire à tout le monde, Eliette doit se maquiller, porter une robe de fête et chanter pendant les fêtes de fin d'année. Cette petite Eliette, à 11 ans, se sent obligée de faire ce qu'elle n'aime

pas, à être gentille avec des gens qu'elle n'aime pas voir, à affronter les regards et les rires pervers des hommes lorsqu'elle est maquillée.

Un jour, cette petite Eliette était censée chanter pendant la fête de fin d'année de l'usine comme d'habitude, portant la jolie robe moulante qui l'empêche de respirer, cousue par sa maman qui était couturière, bien maquillée, elle attend en coulisses son tour pour passer sur scène. Pendant que sa maman allait chercher de la laque dans la voiture, un homme qui travaillait aussi à l'usine avec son père s'approche d'elle, maintient son visage immobile avec ses mains, il colle ses lèvres contre les siennes et projette sa langue dans sa bouche. Elle, petite, était choquée, ne bougeait plus et avait toujours la boule au ventre. En sortant sur scène, elle ne chante pas mais crie de toutes ses forces, déchire sa robe, vomit, crache sur son prénom et sort.

Elle a ensuite mis le feu sur ses vêtements et dans l'atelier de sa maman repeint sa chambre en noir et enleva toutes ses photos. Depuis ce jour, Eliette est morte et Phénix est née. Elle s'appelle Phénix car le phénix est un oiseau mythique, sa caractéristique principale est son pouvoir de renaître de ses cendres, il est donc doté d'une grande longévité, il est aussi dit que « le Phénix vit neuf âges du corbeau ». Eliette est née de ces cendres, elle s'appelle donc Phénix.

b. Qui est Phénix, comment elle est ?

C'est une femme d'une beauté remarquable, rousse, visage parfait couleur de lait entier, dragon posé sur son dos (tatouage) et un phénix entre ses seins pour le prénom qu'elle s'est inventée sur son corps. Son corps est parfait avec ses tatouages. Femme très forte de caractère qui avait une voix rock très attirante et qui ne pleure jamais, elle vend les pièces détachées des voitures, elle est expérimentée en mécanique, c'est ce qu'elle aime faire. Sa passion n'était pas le chant comme ses parents l'ont imaginée. Mais cette beauté au milieu des pièces détachées ! C'est extraordinaire ! Phénix est une maman froide qui n'exprime jamais ses sentiments. Elle a eu deux enfants de deux pères

différents, elle leur a donné des noms de fauve et d'oiseaux : Paloma (la colombe) et Loup. Elle voulait que Paloma soit libre telle une colombe et Loup fort et courageux comme un loup mais ces prénoms étaient choisis en vain. Elle était une mère insensible ce qui a fait de ces enfants des peureux et des chétifs qui manquaient d'affection. Elle les aime, certes, mais à sa façon, dans ses rêves, dans sa tête ; elle ne le montre jamais : *« elle leur avait donné des prénoms de fauve et d'oiseau, elle leur avait donné des griffes et des ailes mais ça n'avait servi à rien. Ses enfants étaient pétris de sentiments, ils étaient chétifs, peureux, ils avaient peur de la maison, ils avaient peur du creux dans le jardin, ils avaient envie d'être pris dans les bras, qu'elle dise des mots d'amours »*, p 82

Phénix n'a jamais parlé de son enfance, des pères de ses enfants, de ses parents, de ses souvenirs blessants. Ses enfants ont grandi dans l'ignorance de tout. Elle pense les protéger mais elle a créé des limites entre elle et ses enfants, sa fille l'a quitté et n'est jamais revenue et son fils a pris la voiture, sans lui dire un mot, chercher sa sœur et il finit en maison d'arrêt et ne veut voir que sa sœur.

Phénix, cette femme forte qui accouche seule, qui maîtrise parfaitement son corps, qui ne pleure jamais est brisée en mille morceaux sans que personne ne le sache.

*« Phénix regarde ses enfants, elle répète dans sa tête, voici mes enfants, parce que tant de fois ceux-ci semblent loin d'elle, comme si elle les regardait à travers des dizaines et des dizaines de vitres »*, p 86

○ **Le personnage Paloma (la sœur de Loup) :**

Comme son frère Loup, Paloma prend le nom d'un animal, un oiseau *« Paloma est un prénom d'origine espagnole qui provient du mot paix. Il signifie « colombe » ou « palombe » (oiseau). Sa fête est le 15 Août en l'honneur de la Vierge de la Paloma fêtée à cette date notamment à Madrid ou le 31 décembre en même temps que les Colombe, en l'honneur de Colombe de sens. »*<sup>17</sup>

Il faut imaginer Paloma, une petite fille de sept ans (avant la naissance de Loup et avant tout ce qui s'est passé) qui a peur de leur maison, qui a peur du creux dans le jardin mais qui a peur de sa mère qui était

---

<sup>17</sup> Wikipédia Paloma (prénom)

indifférente, qui n'offrait pas l'amour ni de l'affection à sa fille. Ce qui fait de cette fille une « *fuyante* » et « *fugace* » qui veut toujours de cacher et qu'elle préfère la nuit au jour pour s'éclipser.

Aujourd'hui, Paloma est la sœur de Loup d'un père différent, fille de Phénix anciennement appelée Eliette. Elle est blanche comme leur mère, elle a vingt-huit ans, célibataire, sans enfant, documentaliste en CDI : « *à tous elle doit raconter qui elle est (la sœur, âgée de vingt-huit ans, célibataire, sans enfant), son travail (documentaliste en CDI depuis sept ans), sa situation (locataire d'un logement de 50 mètres carrés à 16 kilomètres de la maison d'arrêt)* », p103. Elle essaye de vivre comme chaque personne ordinaire. Avoir une maison, un boulot, des amis, un compagnon, aller dans des bars... mais elle ne peut pas, elle le sait, elle n'est pas comme les autres, sa réalité est autre. C'est une femme qui aime rester entre le dedans et le dehors, dans un balcon, par exemple.

Avant dix ans, Paloma avait quitté la maison après une dispute avec leur mère autour d'une table et une forêt noire (un gâteau que Paloma et Loup détestaient) et n'était jamais revenue. Elle était partie pour l'université chez son grand-père pour quelques mois avant qu'elle loge son propre appartement. Avant de quitter elle avait promis son frère de revenir le chercher : « *Elle pose ses affaires sur le seuil, revient vers Loup et, à l'oreille du garçon, elle dit Je reviens te chercher très vite et ces paroles entrent comme une boisson douce dans son cœur.* », p 91.

Pendant toute cette période (les dix ans), Paloma envoyait des lettres auxquelles elle mettait son numéro de téléphone et son adresse mais sa mère ne répondait à aucune. Elle ne les a ouvertes que le jour où Loup avait commis l'accident par conséquent Paloma n'avait plus les nouvelles ni de sa maman ni de son frère Loup pendant dix ans : « *elle n'a pas oublié son frère dont elle rêve régulièrement mais le temps a gommé son angoisse et sa culpabilité de l'avoir laissé là-bas. Elle a écrit, souvent, elle a essayé d'appeler, plusieurs fois, et ensuite, c'est la lassitude qui a gagné. Elle était toujours celle qui essayait, qui tentait, qui demandait pardon, qui proposait une visite, mais combien de*

*temps est-ce qu'on peut être comme ça, à genoux, la tête baissée, à attendre une réponse ? »*, p 92.

Après l'accident, Phénix appelle Paloma pour l'informer que Loup à son âge (17 ans) avait pris la voiture tout seul sans avoir le permis de conduire pour aller la voir voulant la culpabiliser de ce fait. Depuis ce jour, Paloma et sa mère reprennent contact, les sentiments entre eux n'y étaient pas ou étaient cachés. Paloma rend visite à Loup et procure un avocat pour l'aider à sortir de la prison. Et c'était la rencontre dont Loup rêve depuis 10 ans.

Paloma aussi avait grandi dans l'absence d'affection et d'amour de sa mère Phénix mais elle avait construit une bonne relation avec son grand-père George Eviard qui l'appelait « fillette », ce petit mot qui lui donne de l'amour même dans sa solitude.

○ **Le personnage George Eviard (le grand-père / le père de Phénix) :**

Il s'appelle George Eviard, père d'Eliette, c'est un homme simple à la chevelure blanche. Il porte toujours le même style qui lui rend invisible dans la plupart des temps : « *Il faut imaginer Georges Eviard, cet homme debout dans l courant d'air, à côté du marchand de journaux, et qui à chaque fois que les portes automatiques du hall de la gare se referment, croise un instant son reflet avec indifférence. Il porte un pantalon de velours marron, une chemise bleue, une polaire grise bien épaisse, une casquette noire. Il pourrait rester là des heures et personne ne le remarquerait, il le sait. Il a toujours été comme ça, presque transparent, et jamais il ne s'en est plaint.* ». C'est un homme très sage, très gentil qui ne disputait jamais avec sa femme (la maman d'Eliette). Il travaille comme comptable dans une usine.

Le père attendait avec impatience la naissance de sa fille Eliette. A sa naissance, il l'a admiré, c'était le plus beau bébé, un ange. George avait directement vérifié les doigts et les orteils de sa petite fille de peur qu'elle ait une malformation, il avait toujours peur des malformations des bébés.

Il était un père doux, qui offre de l'amour à sa fille et qui prend soin d'elle. Emmerveillé par sa beauté et par son talent pour le chant. Il se trouve chanceux d'avoir une telle fille que tout le monde apprécie. Son rêve est



que cette fille devienne une star. Il l'invite à chanter dans leur salon quand leurs amis sont là. Eliette devait être gentille, chanter, porter des robes et rester sage ; c'était tout ce qu'il voulait. C'est son amour à sa façon, il n'a jamais pensé que ça lui ferait du mal. C'était simplement sa façon de l'aimer et il l'aime toujours. George veut toujours voir sa fille Eliette après qu'elle est devenue maman et qu'elle a quitté la ville mais cette fois-ci il veut voir Paloma aussi, il l'aime beaucoup et l'accueille toujours dans sa maison et il l'appelle « *fillette* ». Paloma adore cette appellation, ça le rassure, ça lui donne de l'affection, de l'amour, ...

○ **La grand-mère (la mère de Eliette) :**

Personnage anonyme, elle n'était mentionnée que pendant l'enfance d'Eliette. Elle est couturière, elle aime la mode. C'est elle qui avait cousu toutes les robes que Paloma portait pendant les fêtes de fin d'année. C'est elle qui maquille le visage de sa fille et ses lèvres en rouge vif. Elle était gentille et aime sa fille à sa façon aussi, elle aime quand elle porte des robes et chante, elle est fière de ça et pense que sa fille est chanceuse d'être belle et d'avoir un talent pour le chant. Elle ne faisait que coudre les robes et encourager Eliette à chanter.

○ **Le docteur Michelle :**

Il s'appelle Michelle, c'est un médecin généraliste, un bon médecin. Il prête beaucoup attention à son apparence, à son style vestimentaire, à la propreté et la forme de ses ongles « *ces détails-là protègent le docteur Michel de la violence quotidienne* », p 67. C'est un médecin qui aime aider les patients. Il consacre une journée de chaque mois pour le bénévolat dans un centre près de la gare.

« *Il y a une femme en train d'accoucher dans la salle numéro un.* », c'est à partir de ce moment que le personnage Michel apparaît et devient une personne importante dans la famille de Phénix (Phénix et ses enfants). C'est lui qui avait donné naissance à Loup. C'est lui qui avait assisté à l'accouchement mystérieux et puissant de cette femme incroyable, Phénix. Le docteur Michel raconte l'accouchement en détail, il décrit la beauté

impressionnante de Phénix. Il a tout remarqué à ce moment-là et n'a jamais oublié aucun de ces détails. Il est ensuite devenu le médecin de Loup pour ces crises d'angoisses. Il disait toujours que Loup n'était pas malade, il était bizarre Oui mais pas malade.

- **Claude, Marion, les policiers, le juge, ...**

Ce sont les personnages qui sont apparus après l'arrestation de Loup. Ils ne jouent pas un rôle très important dans l'histoire. Ils sont là parce qu'ils doivent être mentionnés.

# Chapitre II

## Analyse thématique du roman

Ce chapitre est d'une grande importance dans ma recherche car il présente une analyse des différents thèmes abordés dans ce roman *Le ciel par-dessus-le toit* de Natacha Appanah ce qui va aider les lecteurs à mieux comprendre le message que l'écrivaine veut passer à travers cette œuvre.

Avant d'analyser et de dégager les différents thèmes abordés, il est important de définir cette notion d' « analyse thématique » et la notion de « thème » en lui-même.

### 1. Qu'est-ce que l'analyse thématique ?

C'est une forme d'analyse qui sert à repérer les différents thèmes et leur rôle dans un corpus. Elle a pour objet d'étude tout type de matériau signifiant : texte, discours, œuvre musicale ou image.

*« L'analyse thématique, ou plus exactement l'analyse de contenu thématique (ACT), est une méthode d'analyse consistant « à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets » (Mucchielli, 1996 :259) ; en d'autres mots, l'analyse thématique consiste « à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus »(Paillé & Mucchielli, 2008 :162).<sup>18</sup>*

Nombreux sont les chercheurs qui ont mis l'accent sur l'analyse thématique lors d'une recherche car c'est l'une des étapes cruciales pour l'étude d'un corpus. Selon le chercheur Jean-Paul Weber :

*« L'analyse thématique a été conçue comme une doctrine scientifique, pourvue d'un ensemble de méthodes rigoureuses [...] Pour nous, on s'en doute, l'analyse thématique est tout autre chose : une discipline objective, rigoureuse, capable de progrès, apte à être approfondie et amendée, mais non niée en bloc, et sans formes ; bref : une science mais en voie de se constituer. »<sup>19</sup>*

---

<sup>18</sup> -SOCA-D-467 Analyse qualitative en sciences sociales -Pierre Lannoy, Mars 2012

<sup>19</sup> Weber, J-P, (1966). L'analyse thématique : hier, aujourd'hui et demain, *Etudes*, Les presses de l'université de Montréal

Ce qui veut expliquer que cette doctrine (l'ACT) est dans un développement continu afin de mieux servir aux différentes recherches scientifiques.

## **2. Quel est le rôle de l'analyse thématique dans l'étude d'un corpus ?**

L'analyse thématique s'avère primordiale voire indispensable pour mener une recherche complète, précise et claire.

L'analyse thématique permet de créer des catégories de thèmes selon leur importance : thème principale, thèmes secondaires, sous-thèmes, etc.

Dans le domaine de la littérature, elle aide à déchiffrer le message et l'intention de l'auteur. On peut également préciser l'époque et les conditions dans lesquelles se passe l'histoire ; par exemple : la thématique de la guerre, la vie clandestine, l'effet de la technologie sur la vie humaine, ...

*« L'analyste va en effet faire appel, pour résumer et traiter son corpus, à des dénominations que l'on appelle les « thèmes » (ou, expression synonyme, les « thématisation » ; on parle aussi parfois de « sous-thèmes » pour se référer à la décomposition de certains thèmes. Il s'agit en somme, à l'aide des thèmes, de répondre petit à petit à la question générique type, rencontrée dans divers projets d'analyse : Qu'y-a-t-il de fondamentale dans ce propos, dans ce, de quoi y traite-t-on ?). »<sup>20</sup>*

L'analyse thématique sert donc à dégager les différents thèmes abordés et étudier la relation en eux. Les thèmes dans un corpus peuvent être liés entre eux, ils peuvent se compléter comme ils peuvent s'opposer.

## **3. Qu'est-ce qu'un « Thème » ?**

Selon Larousse : *« le mot « thème » vient du latin « thema », du grec « thema », ce qui est proposé. Sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, autour duquel s'organise une action. »<sup>21</sup>*

---

<sup>20</sup> Pierre Paillé & Alex Muchielli, L'ANALYSE QUALITATIVE EN SCIENCE HUMAINES ET SOCIALES, Chapitre II « l'analyse thématique », p 231.

<sup>21</sup> Dictionnaire, LAROUSSE.

*« Quant à la notion même du thème, elle peut être entendue de plusieurs manières :*

- *Ce qui désigne ce dont on parle, ou centre d'intérêt du lecteur ;*
- *Ce à propos de quoi une parole est dite, un texte est écrit, une œuvre est composée... ;*
- *Un certain « réseau organisé d'obsessions » (Barthes, cité in Rastier, 1995 :246) présent dans le matériau.*

*Nous reprendrons ici la définition suivante : un thème est « une expression ou une phrase qui identifie ce sur quoi porte une unité de données ou ce qu'elle signifie » (Saldana, 2009 :139) »<sup>22</sup>*

En littérature, le *thème* désigne le sujet principal d'un texte. C'est l'idée que l'auteur veut partager, traiter, approfondir et développer. Le thème est le noyau d'une œuvre, si le lecteur ou bien l'analyste peut dégager le thème d'une œuvre c'est qu'il comprend mieux l'œuvre et l'intention de l'auteur, et par la suite, l'analyse devient plus facile et s'approche de ce que l'auteur veut vraiment communiquer.

Dans une œuvre (roman pour notre recherche), on peut dégager plusieurs thèmes qui soient liés ou non liés, visibles ou non visibles. Les thèmes ne sont pas toujours explicitement exprimés. Parfois, le lecteur doit lire entre les lignes pour relever une idée ou un sujet que l'auteur veut traiter.

En somme :

*« Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine portée universelle, à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimés explicitement, mais le plus souvent abordés de manière implicite, les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ces parties. »<sup>23</sup>*

Lorsqu'on retrouve plusieurs thèmes dans une œuvre littéraire, il y'aura des thèmes qui sont plus importants sur lesquels l'auteur (ou l'auteure) met plus d'accent et que l'on appelle des « thèmes fondamentaux » ou « principaux » et d'autres qui sont moins mentionnés et que l'on appelle des « thèmes secondaires » ou des « sous-thèmes ».

---

<sup>22</sup>- SOCA-D-467 Analyse qualitative en sciences sociales – Pierre Lannoy, L'ANALYSE THEMATIQUE, Mars 2012

<sup>23</sup> <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-themes-f1056>, consulté le 24/ 05/2023.

*« On retrouve généralement dans un texte littéraire, un ensemble de thèmes, liés ou non. Une histoire peut traiter de l'amitié, de l'amour, de la trahison, du suicide, du courage, etc. Certains sont plus importants que d'autres, ce sont alors des thèmes majeurs. Dans des parties du texte, des thèmes secondaires peuvent être développés. »*<sup>24</sup>

Certains auteurs abordent un thème dans plusieurs œuvres ou romans comme il est le cas chez Natacha Appanah qui parle de « l'enfance » dans *Tropique de la violence* (2016) (l'histoire d'un bébé abandonné par sa mère) et *Le ciel par-dessus le toit* (2019) (mon corpus de recherche). Et cela peut avoir une relation avec la vie privée de l'auteur, son vécu, son métier ou son entourage.

*« Il arrive assez fréquemment qu'un auteur ou une autrice exploite les mêmes thèmes ou des thèmes connexes d'une œuvre à l'autre. Par exemple, les auteur(-trice)s de romans de terroir présentent les thèmes de l'agriculture et de la vie paysanne dans plusieurs de leurs romans. »*<sup>25</sup>

Dans le roman *Le ciel par-dessus le toit*, Nathacha Appanah a abordé plusieurs sujets (thèmes) dans le but de dire ce qui n'était pas dit et de raconter ce qui n'était pas raconté. La plupart des thèmes étaient assez visibles mais surtout importants. Il est nécessaire de voir sa façon de voir les choses et les interpréter.

Après plusieurs lectures et recherches, j'ai pu dégager les thèmes suivants : **l'enfance, la délinquance juvénile, l'emprisonnement, la famille.**

### **1- L'enfance :**

L'enfance est une période de la vie de tout être humain. Selon les recherches, c'est la période qui déroule de la naissance jusqu'à l'âge de 18 ans qui inclut en grande partie une période d'adolescence allant de 13 à 19 ans. Tout au long de cette période, l'enfant est en développement physique et mental continu. *« La croissance mentale est indissociable de la croissance physique, notamment de la maturation des systèmes nerveux et endocriniens, se poursuivant jusque vers 16 ans. »*<sup>26</sup>

Dans la loi, celui qui est en période d'enfance est appelé « mineur » :

---

<sup>24</sup> Idem.

<sup>25</sup> Idem.

<sup>26</sup> Jean Piaget, Bärbel Inhelder – La psychologie de l'enfant – p, 7.

*« Pour la loi, une personne qui n'est pas adulte est appelée mineur. Dans beaucoup de pays, cette limite est fixée à 18 ans, comme la France où la loi offre une protection accrue et où un « juge des enfants » est chargé de la protection des mineurs et des jeunes majeurs jusqu'à 21 ans. »<sup>27</sup>*

L'enfance est généralement envisagée comme l'âge où l'on est le plus heureux, nostalgique, aimés, ... Cependant, cette période peut présenter la douleur, le traumatisme, la peur ou la tristesse pour d'autres. L'enfance dépend de l'entourage, de la période et le l'espace de l'enfant.

*« L'enfance, considérée le plus souvent comme un âge heureux, voire un paradis perdu, auquel l'on revient avec nostalgie, exacerbe l'innocence, la candeur, la pureté et l'imagination. Décrite dans son originalité, l'enfance est parfois associée à une époque de souffrances, où elle constitue une protection contre l'injustice et la dureté de la société. »<sup>28</sup>*

- **L'enfance dans la littérature :**

Selon Larousse littéraire, l'enfance c'est : *« origine, commencement, début d'une chose susceptible de développement : l'enfance de l'humanité. Une science dans l'enfance. »<sup>29</sup>*

Dans la littérature médiévale, le thème de « l'enfance » ne faisait pas partie du champ d'intérêt des auteurs et des poètes médiévaux. Cependant, à partir du XX<sup>ème</sup> siècle, le thème de l'« enfance » est devenu le domaine préféré de plusieurs auteurs comme Proust, Hervé Bazin, Colette ...

La littérature présente différentes images de l'enfance, ce qui prouve que l'enfant est un individu assez complexe, mystérieux, plein d'émotions et de bizarreries.

Voici quelques images de l'enfance que la littérature a pu présenter :

- « *Contes et nouvelles* de **Guy de Maupassant** : le thème de l'« enfance » se retrouve aussi chez Maupassant ; comme la nouvelle

---

<sup>27</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfant#cite\\_note-Droit-Enfant-11](https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfant#cite_note-Droit-Enfant-11)

<sup>28</sup> L'Enfant dans la littérature française et francophone (Opole), publié le 13 octobre 2017 par Université de Lausanne (Source : [Elżbieta Porada](#)), [www.fabula.org](http://www.fabula.org) (consulté le 25/05/2023)

<sup>29</sup> Dictionnaire Larousse.



dramatique *Madame Baptiste*, une enfant brisée par un viol. Et des conséquences tragiques ...

- *Portrait sépia* d'**Isabel Allende** : Le 19<sup>ème</sup> siècle en Europe, en Californie et au Chili. Une enfance ballotée. Une petite fille qui ne connaît pas ses origines. La très riche Paulina del Valle recueille Aurora, sa petite fille âgée de cinq ans : elle est orpheline de mère, et son grand-père, le Chinois Tao Chien, vient de mourir. Paulina donne ce qu'il y a de mieux à Aurora, mais elle lui cache la véritable identité de ses parents. Une enfance mouvementée et chaotique.
- *Oliver twist* de **Charles Dickens** : Privations, mauvais traitements, humiliations pour le pauvre Oliver Twist qui démarre sa vie dans un orphelina de l'Angleterre victorienne.
- *Le Journal s'Anne Franck* d'**Anne Franck** : c'est une autobiographie qui raconte une enfance brisée par la guerre.
- *Les misérables I/II* de **Victor Hugo** : l'inoubliable Cosette qui avait une enfance assez difficile, la France du 19<sup>ème</sup> siècle et ses soulèvements.
- *Poil de carotte* de **Jules Renard** : un enfant mal aimé parce que différent ? (Il est roux), absence d'affection maternelle, mauvais traitements ... Poil de carotte affronte l'adversité avec beaucoup de maturité malgré son jeune âge.
- *Ne le dis pas à maman* de **Toni Maguire** : le témoignage qui a déjà bouleversé 500 000 lecteurs et qui parle d'une enfance maltraitée. »<sup>30</sup>
- *Le fils du pauvre* de **Mouloud Feraoun** : une enfance assez difficile dans la pauvreté et les différentes souffrances de la guerre. Fouroulou avait réussi malgré les difficultés à obtenir un diplôme et décrocher un poste de travail d'instituteur...

L'enfant est connu comme un être qui dépend des autres, généralement soumis aux adultes, il ne fait que les copier. En revanche, la littérature a pu traiter plusieurs images qui ont fait de l'enfant le héros, le vengeur, le puissant de

---

<sup>30</sup> [www.babelio.com](http://www.babelio.com)

l'histoire. L'enfance est donc devenue le sujet préféré de plusieurs écrivains. Malgré sa complexité, elle est pleine d'évènements, de sentiments et de mystères.

*« Entre fantasme et réalité, fascination et répulsion, sacré et profane, les représentations de l'enfant constituent des sources d'inspiration inépuisables. Sans vouloir prétendre de l'exhaustivité, nous croyons que cette réflexion sur l'enfance pourrait nourrir un projet d'écriture tout en poursuivant la réflexion déjà amorcée, en l'interrogeant et en suggérant peut-être de nouvelles pistes de recherche. » (Anne Ledwina, Elżbieta Porada).<sup>31</sup>*

Comme de nombreux auteurs, Nathacha Appanah s'est intéressée au thème de l' « enfance » et l'a développé avec son style qui est assez spécial à raconter ce qui n'était pas raconté.

#### ✿ L'enfance de Loup :

Le roman commence par « Loup », le personnage principal de l'histoire, qui est un enfant (adolescent) de 17 ans et qui a commis un accident en voulant rencontrer sa sœur qui l'a quitté il y a 10 ans. Nathacha Appanah raconte le vécu de cet enfant, sa souffrance, et son manque d'affection depuis son enfance et surtout après le départ de sa sœur.

Loup souffrait et souffre toujours de crises d'angoisse et pour les dépasser, il court. Il court partout dans la maison et dans le jardin. Ils avaient un jardin dans lequel il y avait un creux dont Phénix n'a jamais pensé à le remplir et le couvrir. Ce creux faisait trop peur à Paloma (la sœur de Loup) et à Loup. Ils avaient toujours imaginé qu'ils allaient tomber dans ce creux, et comme si ce creux s'approfondit encore plus. Paloma était toujours là, à ses côtés, elle l'aime, le câline, lui raconte des histoires pour s'endormir, le protège...Elle était tout pour lui et il était tout pour elle jusqu'au jour où elle a quitté la maison en lui laissant une promesse tombée sur ses oreilles « *je reviens vite te chercher* ». Cette expression vit avec lui pendant 10 ans, jusqu'au jour où il a commis l'accident.

Loup est le fils de Phénix (anciennement Eliette), une maman assez froide qui ne donne pas de l'affection à son fils. Loup n'a jamais eu de contact émotionnel avec sa maman. Elle est à la maison, elle lui fait à manger, prépare

---

<sup>31</sup> Idem<sup>25</sup>

son lit pour dormir et c'est tout. Elle ne lui a jamais dit ni « je t'aime » ni « tu me manques » ni « tu comptes pour moi ». Elle était si silencieuse et qui ne montre aucune émotion ; ni de la joie, ni de la peur, ni de la crainte... Donc, Loup est dans un déséquilibre émotionnel, sa sœur n'est plus là, sa mère s'en foute de lui et les amis, il n'en a pas. C'est un enfant assez seul, qui pense beaucoup, qui est traumatisé, qui a toujours peur, qui attend sa sœur ...

Ce qui est mentionné et ce qui a encore affecté l'enfance de Loup est bien l'absence de son père. Loup n'a pas seulement grandi dans le manque d'affection et d'intention de sa mère mais aussi l'absence remarquable de son père inconnu. Loup ne connaît pas son père, il n'a ni le nom ni le prénom de son père. Phénix n'en a jamais parlé. Elle n'était pas seulement cette mère froide qui aime ses enfants à distance mais elle était cette femme qui n'a jamais voulu raconter son passé, même à ses enfants, même si ça concernait leurs pères, leurs origines...

Sa maman lui a appris à conduire, à un jeune âge. Il n'a pas le permis de conduire, il prend la voiture sans prévenir et sort dans la route à la recherche de sa sœur. Il fait un accident de route et il finit en maison d'arrêt. Enfant de 17 ans et qui souffre de crises d'angoisses dans un lieu assez fermé (une maison d'arrêt). Dans un endroit pareil, un enfant va chercher sa mère ou son père mais Loup, il cherche sa sœur. Il ne veut que voir sa sœur qui lui a promis de revenir le chercher...

Loup passe huit jours en maison d'arrêt. Il est toujours silencieux, il accepte tout : « *Il dit oui à tout ce qui lui offre le détenu qui distribue le repas. Cordon bleu ? Oui. Kiri ? Oui. Yaourt ? Oui.* », p 101. Loup attend toujours l'arrivée de sa sœur. Finalement, sa sœur vient, après 10 ans d'attente. La rencontre la plus attendue, non pas dans un endroit pareil, mais peu importe. Ils étaient très contents mais sans le montrer. Loup a pu raconter ses sentiments au juge et la raison pour laquelle il a pris la voiture et aller chercher la vérité : « *... et je suis venu ici parce que parfois il faut savoir pour pouvoir continuer à vivre* ». P 123

Loup est sorti de la prison, sa sœur et sa mère essaye d'améliorer leurs relations avec lui mais Loup n'est plus innocent à la vie comme il était : « *Devant*

*lui, il y a sa mère et sa sœur qui se retournent régulièrement pour le regarder et il entend leur amour si particulier pour lui, un amour imparfait, intranquille. A l'une et à l'autre il essaie d'offrir son sourire d'avant mais ce n'est pas tout à fait ça encore, c'est bien trop tôt. », p 125*

Parfois, même si on essaye de rectifier nos erreurs, les blessures qu'on a pu causer à quelqu'un dans notre vie. Même si cette personne est là, on n'arrive pas à lui montrer nos vrais sentiments. On n'arrive pas à lui expliquer nos raisons pour être si durs, si loin, si indifférents, ...

#### ✿ L'enfance de Paloma :

Tout comme Loup, Paloma a vécu une enfance assez dure dans l'indifférence de sa maman Phénix (anciennement Eliette) et l'absence de son père qu'elle n'a jamais connu. Tout ce qu'elle savait c qu'elle n'avait pas le même père que Loup. A la différence de Loup, Paloma était attachée à son grand-père maternel Georges Eviard. Il l'aimait beaucoup, il était doux avec elle, il l'appelait « fillette ». C'était la seule personne avec qui elle se sentait aimée, protégée, importante en quelque sorte. Avec sa mère, elle n'avait aucun lien émotionnel.

Paloma avait son frère Loup qu'elle aimait et protégeait tant. Un jour, elle se dispute avec sa mère qui avait acheté une forêt noire qu'elle et son frère détestaient. Elle était surprise que sa mère ne savait pas ce que ses enfants aimaient manger, au point de ramener une forêt noire qui contient de la bière alors que Loup n'avait que 7 ans. Paloma voulait tout savoir sur son père, elle a essayé de parler à sa mère, mais en vain. Phénix ne veut pas les informer de leurs pères.

Alors, Paloma vivait dans cette insensibilité de sa maman, les crises d'angoisses de son frère qui lui faisaient trop de la peine et ça a terminé par la dispute avec sa maman qui l'a poussé à quitter la maison et ne plus revenir.

#### ✿ L'enfance de Phénix :

Lorsqu'on veut parler de l'enfance de Phénix, on pense directement à Eliette parce qu'elle s'appelait Eliette. Ce que les enfants (Loup et Paloma) savent c'est qu'ils avaient une mère qui s'appelle Phénix, froide, insensible et indifférente. Mais la raison pour laquelle elle est comme ça avec ses enfants, ils l'ignorent car Phénix n'a jamais parlé de son passé, de son vécu, mais surtout de son enfance.

Eliette était une très belle fille rousse, peau blanche qui plaisait beaucoup à ses parents et tout son entourage. C'est un enfant qui vit avec ses parents pleins d'émotions et de douceur. Ses parents l'ont toujours aimée et protégée à leur façon.

En revanche, Eliette devait être gentille avec tout le monde, elle devait dire bonjour à tout le monde autrement dit elle devait être l'enfant modèle dont tous les parents rêve d'en avoir : belle, gentille, bien éduquée et soumise aux vœux de ses parents. Ils voulaient qu'elle chante, elle doit chanter. Ils voulaient qu'elle se maquille, elle doit se maquiller. Ils voulaient qu'elle porte une robe moulante qui l'empêche de respirer et sortir sur scène pour chanter, elle doit le faire aussi. Qu'elle aime ce qu'elle fait ou non, elle doit le faire parce que ses parents l'ont décidé, parce qu'ils choisissent son futur : elle devait être une star.

Certes, Eliette était aimée et gâtée par ses parents, oui ! mais elle n'avait plus le choix de faire ce qu'elle veut. Jusqu'au jour où elle a vécu cette agression de la part de l'un des amis de son père (il l'a embrassée avec force). Elle n'avait que 11 ans mais ses vêtements, son maquillage et son chant lui donnent un âge beaucoup supérieur à son âge. Elle n'est plus enfant aux yeux des autres surtout aux yeux des hommes. Ses parents ne voient pas ça mais Eliette, elle le voit, elle le sent et ça la déplaît mais surtout la blesse. C'est ce qui l'a poussé à hurler, enlever sa robe et vomir sur scène. Depuis ce jour, Eliette n'est jamais montée sur scène.

De loin, Eliette semble vivre une très belle enfance. Elle est bien entourée, aimée par tout le monde, elle a assez confiance en elle pour monter sur scène et chanter. Elle semble être une enfant très heureuse. Mais la vérité est autre, Eliette ne se sentait pas à l'aise même au sein de sa famille. Elle avait construit une

cabane dans sa chambre dans laquelle elle passe toute la journée, loin des yeux, dans son monde à elle, sans soumission, sans lumière, sans maquillage, en portant des vêtements confortables.

Cette Eliette a fini par brûler l'atelier de sa mère et a changé son prénom pour devenir Phénix et tuer cette Eliette qui était soumise aux décisions de ses parents. Elle repeint sa chambre en noir et commence à vivre sa nouvelle vie et faire ce qu'elle aime faire. Elle a décidé de quitter la maison et d'aller vivre seule sans aucune pression. Elle a fait des tatouages de dragon et de Phénix pour graver son enfance douloureuse sur son corps et ne jamais l'oublier.

C'est ce qui fait de Phénix une maman froide, silencieuse qui ne donne pas son avis, qui ne prend aucune décision pour ses enfants et leur donne la liberté de faire ce qu'ils veulent avec indifférence. Elle voulait être tout le contraire de ses parents : « *Eliette voudrait se souvenir d'une époque où ils étaient comme tous ces parents qui ont toujours l'air un peu absents, qui sont toujours pressés, qui regardent ailleurs pendant que leurs enfants jouent dehors sous la pluie.* », P 35. C'est ce qu'elle voulait vivre. Elle est devenue la mère qu'elle rêvait d'en avoir et elle pense avoir raison.

Pour mieux comprendre les attitudes de nos parents, il faut connaître et comprendre leur vécu, chercher leur enfance mais surtout fouiller dans leur passé et embrasser leurs souffrances.

## **2- La délinquance juvénile (enfance délinquante) :**

Etymologiquement le mot délinquance vient du latin « *deliquentia* » qui désigne faut, crime, péché, apparenté à délinquer, manquer à son devoir, pécher, fauter.<sup>32</sup>

La délinquance désigne l'accomplissement des actions ou des faits illégaux : accident, crime, délits, ... IL existe plusieurs formes de délinquance : la petite délinquance, la délinquance juvénile (c'est la forme qui nous importe le plus), la délinquance d'imprudence, la criminalité organisée, la délinquance économique

---

<sup>32</sup> Dictionnaire La Toupie, <https://www.toupie.org/>

et financière, les atteintes contre les personnes, les atteintes à la réglementation et à l'ordre public, le terrorisme.

Selon LAROUSSE : « *nom féminin (de délinquant). Ensemble des infractions commises en un temps et en un lieu donné.* »<sup>33</sup>

La délinquance juvénile est l'une des formes de délinquance et elle désigne toutes les actions illégales commises par une personne mineure.

*« La délinquance juvénile est l'ensemble des comportements en infraction avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas atteints l'âge de la majorité légale. Elle est à la fois un phénomène individuel ou de groupe. »*<sup>34</sup>

La délinquance juvénile était appelée « l'enfance délinquante » :

*« Bien que la délinquance soit passible d'une peine depuis sous l'Ancien Régime, et que les mineurs sont susceptibles d'enfermement (séparément des adultes), depuis la fin du XVIIe siècle, l'expression enfance délinquante n'est apparue qu'au cours du XXe siècle. Aujourd'hui, cette expression tend à disparaître au profit de délinquance juvénile. »*<sup>35</sup>

Plusieurs études en sociologie ont montré que le nombre des jeunes délinquants ne fait qu'augmenter et la plupart des méfaits sont des délinquances habituelles comme : le vol, les bagarres, ...

*« Le discours commun sur la délinquance juvénile doit son pathétique au fait qu'il interprète à la lumière de crimes ou de méfaits sensationnels la statistique des délits, nombreux et en augmentation constante, dont la plus grande partie consiste en petits méfaits, déprédations commises en des moments d'ennui, bagarres à la sortie d'un cinéma, vol d'accessoires sur des vélomoteur ou de produit tentants à un étalage, « emprunt » d'un vélomoteur pour une fugue. »*<sup>36</sup>

Cette forme de délinquance est devenue un nouveau phénomène social qui présente un grand danger sur la société et les enfants de nos jours. Ce phénomène peut affecter plusieurs domaines principalement celui de l'éducation et de la

---

<sup>33</sup> Dictionnaire LAROUSSE.

<sup>34</sup> Dictionnaire La Toupie.

<sup>35</sup> <https://www.linternaute.fr/>

<sup>36</sup> Jean Claude Chamboredon, *La délinquance juvénile, essai de construction d'objet* dans Revue française de sociologie (1971) P, 335.

santé. De nos jours, l'enfant est dans le besoin d'être protégé des autres enfants du même âge.

*« Les monarchies constitutionnelles voient naître un nouveau problème social : la délinquance juvénile. Non pas qu'il faille attendre le XIXème siècle pour que de jeunes individus commettent des délits ou des crimes, mais c'est durant cette période que la délinquance juvénile est décryptée comme constituant un problème singulier, différent de la délinquance en général. »<sup>37</sup>*

La délinquance juvénile peut avoir plusieurs facteurs comme :

- La famille (démission parentale, parents agressifs, parents débonnaires, ...)
- La pauvreté : elle peut être la cause du vol et plein d'autres crimes.
- L'école : l'environnement scolaire et les mauvaises fréquentations sont un facteur qui favorise la délinquance juvénile).

La délinquance juvénile peut être à cause d'une maladie ou d'un traumatisme psychique dont l'enfant ou l'adolescent souffre.

Plusieurs auteurs ont traité le thème de la délinquance juvénile dont on peut citer :

- Mathieu Palain, *Sale gosse* (le jeune footballeur Wilfried, victime d'abandon de la part de sa mère biologique frappe un joueur par rage finit par être exclu et sombre dans la délinquance).
- Louis Sachar, *Le Passage* (l'histoire d'un jeune Stanley jugé et envoyé dans un camp pour enfant délinquant accusé d'avoir volé des chaussures...)
- Faiza Guène, *Kiffe Kiffe Demain* (l'histoire d'une adolescente d'origine maghrébine vivant dans une banlieue parisienne, confrontée à la délinquance, au chômage et à la discrimination).
- Jean- Claude Mourlevat, *Le Chagrin du roi mort* (Ce roman met en scène un groupe de jeunes délinquants qui se trouvent confrontés à un univers parallèle peuplé de créatures fantastiques. L'histoire explore les thèmes du pardon, de la rédemption et de la possibilité de changer malgré un passé trouble.)
- F. Scott Fitzgerald, *Tendre est la nuit* (Ce roman met en lumière le personnage de Rosemary, une jeune actrice qui se trouve impliquée dans

---

<sup>37</sup> Jean-Jack Yvorel, L'invention de la délinquance juvénile ou la naissance d'un nouveau problème social dans, *Jeunesse oblige*, histoire des jeunes en France XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle, presses universitaires de France, 2009.



des comportements déviants et destructeurs. L'histoire explore les ravages de la délinquance et des troubles mentaux chez les jeunes.)

Ces romans offrent différents angles d'approche de la délinquance juvénile, en mettant en lumière les motivations, les contextes sociaux et les conséquences qui en découlent.

La délinquance juvénile constitue aussi un champ d'intérêt chez plusieurs auteurs de la littérature magrébine, qui mettent en lumière les réalités sociales et les défis auxquels sont confrontés les jeunes dans ces contextes, voici quelques exemples :

- Tahar Ben Jelloun, *L'Enfant de sable* (l'histoire d'un jeune marocain qui se révolte contre les traditions et les attentes de sa famille. Le récit explore les pressions sociales, les identités multiples et la quête de liberté.
- Tahar Ben Jelloun, *la nuit sacrée* (ce roman est la suite de *L'Enfant de sable* et continue d'explorer les thèmes de la délinquance juvénile et la rébellion contre les normes sociales. L'histoire suit le protagoniste dans sa recherche d'identité et sa quête de sens.
- Driss Chraïbi, *Le Passé simple* (l'histoire d'un jeune homme rebelle, Ahmed, qui se révolte contre l'autorité de son père et se lance dans des actes de délinquance.)
- Mahi Binebine, *Le Fou du roi* (l'histoire d'un jeune garçon, Aziz qui grandit dans un bidonville de Casablanca et se retrouve impliqué dans des actes de délinquances. L'histoire explore les conditions de vie difficiles, la violence et la marginalisation sociale.

Ces romans maghrébins mettent en lumière les réalités de la délinquance juvénile dans les sociétés maghrébines, en abordant les thèmes tels que la rébellion, les inégalités sociales, les pressions familiales et les défis auxquels sont confrontés les jeunes en quête d'identité et de liberté.

Nathacha Appanah fait partie des auteurs qui s'intéresse à la délinquance juvénile, la preuve elle a mentionné une de ses formes dans le roman en question *Le ciel par-dessus le toit* qui est l'accident, c'est l'histoire d'un mineur (Loup) qui a pu causer un accident de route.

L'accident c'est d'abord « *un évènement imprévu, généralement non souhaité, aléatoire et fortuit qui apparaît ponctuellement dans l'espace et le temps, à la suite d'une ou*

*de plusieurs causes, et qui entraîne des dommages vis-à-vis des personnes, des biens ou de l'environnement. »<sup>38</sup>*

Dans de nombreux pays, la législation prévoit des règles spécifiques pour traiter les accidents impliquant des mineurs. Les conséquences légales dépendent de la juridiction et peuvent inclure des sanctions spéciales pour les mineurs, telles que les amendes, des restrictions de conduite, des programmes de rééducation ou même des peines de détention dans des cas graves.

Nathacha Appanah raconte l'histoire de Loup, jeune garçon mineur (17 ans) qui prend la voiture et conduit sans permis pendant quelques heures pour aller chercher sa sœur qui l'avait quitté il y a dix ans.

*« Il n'avait pas le permis, il avait conduit prudemment jusqu'à l'entrée de la ville où il s'était trompé de sens. Après, il y a eu tous les bruits, les cris, sa voiture dans le fossé. Et sa crise de nerfs quand les policiers sont arrivés, aussi »,* c'est ainsi que Nathacha Appanah décrit l'accident commis par Loup avec tant de simplicité comme s'il n'avait rien fait de grave.

Loup conduit à contresens ce qui a pu causer un accident de route et il finit en maison d'arrêt : *« Et c'est vrai que la peur était apparue quand il était sorti de l'autoroute et après c'est le juge qui le dit le mieux : à contresens, carambolage, accident grave évité de justesse, refus de suivre les gendarmes, tentative de fuite à travers champs. »*, p 119 Ce qu'a fait Loup apparaît grave aux yeux du juge mais en vérité il ne l'est pas. Loup ne voulait que voir sa sœur au plutôt possible. Mais quelle que soit la raison, cet acte est considéré délinquant et qui résulte sans doute l'emprisonnement.

Comme je l'avait mentionné dans les pages précédentes, Loup est un garçon qui souffre des crises d'angoisse, un enfant si doux et si sensible. Et pour préciser, il était trop attaché à sa sœur Paloma. A cet âge (7ans), il ne comprenait pas clairement le départ de Paloma et pendant toute cette période (les 10 ans après le départ), il avait vécu dans l'ignorance totale de ce qui se passe autour de lui. Pourquoi sa mère est-elle aussi froide ? Pourquoi ignorait-elle les sentiments

---

<sup>38</sup> Définition de l'accident, Wikipédia.

de Loup ? Pourquoi ne plus jamais parler de Paloma ? Tout ça lui a conduit à douter l'existence d'une sœur qui s'appelle Paloma, cette sœur qui était si douce si gentille si calme, il n'est plus abrité : *« Je me souviens que Paloma disait toujours bonjour mon p'tit loup mais ça c'était avant la forêt-noire mémoire espoir et je dis maman où est la chambre de Paloma et elle dit la chambre de qui ? je redemande où est la chambre de Paloma et elle dit qui ? de qui tu parles ? et ma tête tourne je dois aller au centre ou au garage je n'aime pas être en retard et ma mère répète c'est qui Paloma ? et je réponds mais c'est ma sœur et elle se met à rire dans mon oreille comme si c'était la meilleure de l'année et je comprends que je n'ai pas de sœur. Je fais le tour de la maison et il n'y a plus rien à elle pas une photo pas une odeur pas un son rien et je l'appelle fort comme ça très fort Paloma Paloma et je finis par me réveiller dans sa chambre ... »*, p 122.

Loup est confus, perdu, blessé, nostalgique, mortifié...Il ne cherche que la vérité, il ne cherche que sa sœur : *« je ne sais plus ce qui est vrai ce qui est faux ce qui est un rêve ce qui est la réalité si j'ai une sœur douceur chaleur ou pas si de tout ça j'ai rêvé si tout ça je l'ai espéré. »*, p 123. Il avait donc décidé de prendre la voiture sans plus attendre et aller chercher sa sœur, la voir, la toucher, réaliser qu'elle existe en quelques sortes. Il a à l'intérieur de lui ce besoin de connaître toute l'histoire, de trouver la réalité, de ressentir la douceur de sa sœur encore une autre fois, de confirmer que tout ça existait vraiment et que rien n'était imaginaire ...

*« Vous comprenez alors j'ai pris la voiture de maman sans rien dire en pleine nuit parce que je n'en pouvais plus de ne pas savoir et je suis venu ici parce que parfois il faut savoir pour pouvoir continuer à vivre. »*, p 123

Ce sont les paroles de Loup lors du procès, il avait décrit ses sentiments pour la première fois de sa vie. Prendre la voiture et aller chercher sa sœur ne devient plus une délinquance, c'est devenu un droit. On a tous le droit d'aller chercher la vérité.

Dans ces cas, où les mineurs causent des accidents, des bagarres où n'importe quelle forme de délinquance, les coupables sont généralement les parents parce qu'il faut toujours mentionner la situation familiale du mineur et la nature des parents qu'il a. Loup, comme la plupart des enfants délinquants, a vécu une enfance difficile dans l'absence du père et de l'indifférence de sa mère :

*« Le juge rétorque Mais je ne crois pas que c'est là le problème, madame et c'est comme un coup au ventre pour Phénix qui sait exactement ce que cet homme veut dire, cet homme qui ne les connaît qu'à travers des papiers et des faits comme il a dit, mais qui a compris que le problème ce n'était ni la voiture ni le permis. C'était elle et la façon dont elle avait élevé ses enfants ou, plutôt, c'est la façon dont elle avait éloigné ses enfants. », p 120.*

Phénix se sent coupable, Phénix se sent responsable mais surtout triste et confuse. C'était de sa faute d'être aussi froide et aussi loin de ses enfants.

Paloma aussi se sent coupable, c'était pour la voir que Loup prend la voiture en pleine nuit.

La délinquance juvénile c'est souvent la faute des adultes.

### **3- L'emprisonnement :**

L'emprisonnement est une mesure pénale qui consiste à priver une personne de sa liberté en la plaçant dans un établissement carcéral. C'est une peine privative de la liberté qui est généralement imposée par un tribunal dans le cadre d'une condamnation pour une infraction pénale grave.

Selon LAROUSSE, *« action de mettre en prison ; peine privative de liberté consistant en l'incarcération du condamné »*<sup>39</sup>

L'emprisonnement a pour objectif principal de punir le délinquant en lui retirant sa liberté du mouvement et en l'isolant du reste de la société. Cette privation de liberté peut être courte ou de longue durée, en fonction de la gravité de l'infraction commise et de la décision du tribunal.

Lorsqu'une personne est emprisonnée, elle est généralement soumise à un régime carcéral qui comprend des règles et des obligations spécifiques. Elle peut être contrainte de suivre un emploi, de participer à des programmes de réadaptation, de se conformer à un horaire strict, et de respecter les règles de conduite établies par l'établissement pénitentiaire.

---

<sup>39</sup> Dictionnaire LAROUSSE.

L'emprisonnement a aussi pour objectif de protéger la société en éloignant les individus dangereux de la population et de dissuader les autres de commettre des crimes pareils.

L'emprisonnement est un thème récurrent dans la littérature, nombreux sont les auteurs qui explorent les implications psychologiques, émotionnelles et sociales de la détention. Voici quelques exemples de la façon dont l'emprisonnement était présenté dans la littérature :

- Victor Hugo, *Les Misérables* (ce roman met en scène le personnage Jean Valjean, qui était emprisonné pendant plusieurs années pour avoir volé du pain. L'histoire explore les conséquences durables de l'emprisonnement sur la vie de Jean Valjean.)
- George Orwell, *1984* (dans cette dystopie classique, le personnage principal, Winston Smith, est emprisonné et soumis à des tortures psychologiques pour ses pensées dissidentes. L'emprisonnement est utilisé comme un outil de contrôle totalitaire et comme moyen de détruire la volonté et l'identité des individus.)
- Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo* (ce roman raconte l'histoire du personnage Edmond Dantès qui est injustement emprisonné pendant de nombreuses années. Après son évasion, il cherche vengeance contre ceux qui l'ont trahi. L'emprisonnement est présenté comme une expérience traumatisante qui façonne le personnage principal et alimente ses motivations.)
- André Malraux, *La Condition humaine* (dans ce roman, les personnages sont emprisonnés lors de la révolution chinoise. L'emprisonnement devient un symbole de la lutte pour la liberté et la condition humaine dans un contexte politique tumultueux.)
- Frantz Kafka, *Le Procès* (l'histoire du personnage principal, Joseph K, est arrêté sans raison apparente et se retrouve pris dans un système judiciaire absurde et oppressant. L'emprisonnement symbolique de Joseph K. soulève des questions sur la bureaucratie, la culpabilité et l'aliénation.)
- Jean Paul Sartre, *La Nausée* (ce roman existentialiste présente le protagoniste Roquentin qui se sent emprisonné dans l'absurdité de la contingence de la vie. Il est tourmenté par la sensation d'être enfermé dans sa propre existence, un sentiment qu'il appelle la « nausée ».)

Ces exemples ne présentent qu'une petite partie de nombreuses œuvres littéraires qui traitent le thème de l'« emprisonnement » qu'il soit physique ou moral. La littérature offre donc un espace pour explorer les conséquences psychologiques, sociales et philosophiques de la privation de liberté.

La littérature maghrébine a aussi traité le thème de l' « emprisonnement ». Par lequel elle explore les expériences individuelles et collectives de l'oppression, de la privation de liberté et de la lutte pour la justice. Voici quelques écrivains qui ont abordé le thème de l' « emprisonnement » :

- Albert Camus, *l'étranger* (bien que Camus soit français, son roman emblématique se passe en Algérie. Le personnage Meursault était emprisonné et jugé pour un meurtre.)
- Tahar Ben Jelloun, *La Nuit sacrée* (un roman qui parle de l'emprisonnement d'une femme, Zahra, dans un harem pendant des années jugée pour un meurtre.)
- Kaouther Adimi, *Les Terrasses de l'île d'Elbe* (ce roman algérien évoque l'histoire d'un écrivain emprisonné en raison de son engagement politique. L'engagement sert de toile de fond à une exploration des questions de mémoire, d'identité et de lutte pour la liberté.)
- Leïla Sebbar, *Mémoire d'une jeune fille rangée* (il s'agit d'une autobiographie dans laquelle l'auteure, Leïla Sebbar, d'origine algérienne, traite le thème de l'emprisonnement à travers l'histoire d'une jeune fille qui a grandi dans l'Algérie coloniale. Elle raconte les répercussions de la guerre sur sa vie et sa famille.)
- Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit* (les événements se déroulent pendant la période coloniale (en Algérie). C'est l'histoire d'un personnage qui a grandi dans un contexte de violence et d'oppression, où l'emprisonnement politique est une réalité constante. Le roman explore les thèmes de l'identité, de la liberté et de la lutte pour la dignité.

Ces œuvres ne représentent qu'une petite partie de ce que la littérature maghrébine a pu offrir dans ce thème : l'emprisonnement. Elle est riche en explorations de la politique, de l'histoire et des réalités sociales, en utilisant souvent l'emprisonnement comme un moyen de mettre en lumière les luttes et les défis auxquels les individus et les sociétés sont confrontés.

A travers *Le ciel par-dessus le toit*, Nathacha Appanah traite le thème de l'emprisonnement sous les deux formes : physique et morale.

Le thème de l'emprisonnement apparaît dès les premières lignes du roman : « *Il était une fois un pays qui avait construit des prisons pour enfants parce qu'il n'avait pas trouvé mieux que l'empêchement, l'éloignement, la privation, la restriction, l'enfermement et un tas de choses qui n'existent qu'entre les murs pour essayer de faire de ces enfants-là des adultes honnêtes, c'est-à-dire des gens qui filent droit.* », p11

C'est d'abord l'histoire de Loup qui se trouve enfermé dans une maison d'arrêt privé de toute liberté. Dans cet endroit-là, Loup ne s'appelle plus Loup. Il s'appelle écou 16587 : « *Loup reçoit un numéro d'écrou et il le fixe ce numéro plusieurs secondes, non pas parce qu'il le reconnaît mais parce qu'il se rend compte qu'il doit l'apprendre par cœur désormais et que si on lui demande, ici dans la maison d'arrêt Qui es-tu en réalité, toi ? il ne pensera plus aux hommes ni noirs, ni blancs qui pourraient être son père, ici il répondra Je suis écou 16587.* », p 94. Dans cet endroit-là, Loup se sent seul, il a peur des autres détenus car il n'est pas de ces jeunes hommes délinquants. Il a peur de ces visages qui inspirent l'inconfiance, la violence, le crime et plein de mauvais sentiments. Il a peur de ce monde totalement étrange et sombre. Il a peur de cet endroit-là où les plus doux, les plus calmes et les plus sensibles comme lui ne trouverons pas de place. Il a peur qu'il soit oublié, il a peur de passer plus de temps dans cet endroit-là où il n'a pas un ciel au-dessus de la tête ni une piste pour pouvoir courir et dépasser ses crises d'angoisses dont ils souffre encore plus dans cet endroit-là : « *Il a tout le temps peur : des détenus adultes qu'il peut voir et entendre à l'étage supérieur, à travers le filet, de ceux qui sont dans les cellules à côté de lui, des voix qui traversent les murs, de la nuit qui semble durer une éternité, des petites mouches qui viennent le soir vrombir autour de l'ampoule (maboul, Séoul), des mains qui lancent des yo-yo d'une cellule à l'autre et des visages, tant et tant de visages qui apparaissent à travers les barreaux et leurs yeux surtout, à tous, si sombres, si perçants. Il a peur de devoir rester ici pour longtemps, il a peur qu'on l'oublie tellement il est silencieux et transparent, il a peur que cet endroit l'avale pour ne jamais le recracher.* », p 111.

Qu'il soit appelé Loup, l'animal qui présente un certain courage, une certaine force, Loup est le plus doux et sensible des jeunes hommes. Un être qui ne supportera pas un lieu enfermé et sombre comme une prison. « *Il (le docteur Michel) écrit que Loup est garçon sage, un peu dans la lune, sujet à des crises d'angoisse. Loup, écrit-il de son écriture de médecin, ne ferait de mal à personne et de tous les endroits sur terre, la prison est le seul qu'il ne supporterait pas.* », p 104.

Dans cet endroit-là, Loup se trouve avec de nouvelles habitudes, de nouvelles routines, de nouvelles tâches. Les repas sont à heures fixes, il doit faire son lit, nettoyer sa chambre, rester dans une cellule qui ne s'ouvre jamais avant le

déjeuner. On lui a donné la permission de courir grâce à la lettre du docteur Michel après ces crises d'angoisses qu'il ne pouvait dépasser qu'avec de l'eau froide au moment de la douche. Loup attend sa sœur avec impatience, il veut sortir de cet endroit auquel il n'appartient pas et ne peut jamais appartenir.

Loup est enfermé mais son esprit est toujours ailleurs, il pense à autres choses. A un autre endroit, à une autre époque. Son esprit imagine autres choses totalement différentes de ce que son corps fait. Son esprit est en quelques sortes libre contrairement à son corps qui est emprisonné, enfermé et souffrant : « *Son en lui, loin en lui, et son corps continuerait à exister ici* », p 110 « *Son corps serait là bien sûr, couché levé assis, mais son esprit serait en train de nager, de courir, de regarder la télévision.* », p 111

Dans cet endroit-là, Loup pense au dehors comme s'il n'y jamais était, il a des sentiments et des pensées qu'on ne peut avoir que dans ces endroits-là. Loup pense à ce que le dehors peut avoir comme odeur, comme son, comme beauté car il est dans un nouveau monde complètement différent dans lequel il aurait peur d'oublier le monde duquel il est venu : « *Il se demande si, dehors, ça a une odeur particulière. C'est une question qui l'obsède depuis qu'il est en prison parce qu'ici, il le sait, chaque chose a un son et une odeur. La grille, la porte, les murs, la table, la chaise, le lit, le matelas, la brosse à dents, les barreaux, la peinture qui s'effrite, l'interrupteur, l'ampoule, le dessous de de la chaise, le sol près de la porte, le sol près de la fenêtre.* », p 116

Parce que Loup avait cette vision des choses, et cette capacité de remarquer les moindres détails, de chaque pièce, de chaque personne, ... Nathacha Appanah nous fait entrer dans les pensées d'un détenu assez particulier, un mineur, sujet à des crises d'angoisses, un enfant sensible, doux, silencieux qui est mal-aimé de sa mère ...

Et c'est seulement cet endroit-là qui a permis à Loup de s'extérioriser pour la première fois. Loup raconte tout au juge : ses peurs, ses souhaits, ses sentiments qu'il avait depuis son jeune âge... Il profère tout ce qu'il n'a jamais pensé à proférer : « *Vous comprenez alors j'ai pris la voiture de maman sans rien dire en pleine nuit*



*parce que je n'en pouvais plus de ne pas savoir et je suis venu ici parce que parfois il faut savoir pour pouvoir continuer à vivre », p 123*

Après huit jours de détention à la maison d'arrêt, Loup est finalement libéré mais il n'est pas le même Loup. Il est resté doux, sensible mais qui sourit difficilement et la question qui peut se poser : aurait-il oublié ce qu'il a vécu et continuer à vivre comme si rien ne se passait ? *« Lui-même porte-t-il toutes ces odeurs-là désormais et est-ce que toujours son oreille se souviendra du bruit de la porte de sa cellule, du frottement de ses mains contre les barreaux, du crissement de ses cheveux contre le drap, de sa propre voix, la nuit quand il appelle ? Huit jours ici et ceux qui disent qu'on s'habitue à tout sont des menteurs. », p 116*

Loup est libéré mais les traces sont là sur son corps, dans sa tête, sur son sourire qui est presque absent. Persister comme il était après huit jours de prison est quelque chose d'impossible. La prison aura toujours ces répercussions sur soi, elle laissera toujours ces vestiges pour rappeler le vécu de la personne.

*« Et à voir son visage toujours ouvert, franc, mais à attendre ce sourire qui ne vient pas aussi facilement qu'avant, Phénix se demande ce que ces huit jours ont fait de son fils. A voir ces plaques rouges qui recouvrent son cou et ces petits boutons en stries sur ses joues, Paloma pense au reste du corps de son frère couvert peut-être de stigmates que seuls les jours en prison peuvent provoquer et sa tête, l'intérieur de sa tête, comment de l'imaginer sans chagrin sans regret », p 117*

Nathacha Appanah évoque l'enfermement moral de Phénix (anciennement Eliette) duquel la protagoniste souffre depuis son jeune âge. Comme il a été mentionné dans les pages précédentes, Eliette, petite fille d'une beauté extraordinaire chante et danse devant les adultes sans pour autant le vouloir mais plutôt qui fait partie du desiderata de ses parents.

Eliette grandit dans cet état d'incarcération psychique, dans la soumission aux désirs et aux pensées de ses parents et à chaque fois elle essaye de s'enfuir, de se libérer d'une manière différente. Elle a d'abord créé une cabane dans laquelle elle passait la majorité de son temps, elle entre dans son monde loin de toute pression, de toute privation de liberté.

Les parents d'Eliette pensait bien faire, ils ne se sont pas rendu compte que Eliette ne veut plus porter des robes moulantes, qu'elle ne veut plus chanter et danser, qu'elle ne veut plus monter sur scène, qu'elle veut se libérer, qu'elle veut elle-même choisir son avenir, ses passions, son entourage, ses ambitions, ...

Cette forme d'enfermement psychique est présentée tout au long du roman. Il y a maintenant Phénix qui est toujours enfermée, silencieuse, qui n'a pas encore dépassée ses traumatismes d'enfances, qui éloigne ses enfants et ne sait pas comment les aimer, ... Malgré cette libération et cette transition de Eliette la soumise à Phénix la plus forte et courage, Phénix est toujours enfermée non pas dans les pensées de ses parents, cette fois, mais dans ses pensées à elle ...

#### **4- La famille :**

Selon le Robert le mot « famille » se définit comme : « *ensemble des personnes vivant sous le même toit (sens étymologique). Les personnes apparentées vivant sous le même toit et, spécialement, le père, la mère et les enfants (sens restreint)* »<sup>40</sup>

La famille c'est d'abord un concept qui désigne un groupe de personnes liées par des liens de parenté, d'alliance ou d'adoption. C'est une unité fondamentale de la société, jouant un rôle fondamental dans la socialisation, l'éducation et le soutien émotionnel des individus. La famille offre un cadre où les individus peuvent trouver amour, soutien, protection et appartenance. Elle est souvent considérée comme le noyau de la société et joue un rôle essentiel dans la transmission des valeurs, des traditions et de l'héritage culturel d'une génération à l'autre.

La famille joue un rôle crucial dans le développement de la personnalité d'un individu. Elle peut influencer :

- a) La socialisation : la famille est le premier environnement social dans lequel un enfant évolue. Les interactions familiales, les modèles de comportements, les normes et les valeurs transmises au sein de la famille contribuent à la socialisation de l'enfant. Il apprend à interagir

---

<sup>40</sup> Dictionnaire Le Robert.

avec les autres, à développer des compétences sociales et à comprendre les attentes de la société.

- b) Le soutien émotionnel : la famille fournit un soutien émotionnel essentiel à ses membres. Un environnement familial aimant et attentionné favorise un sentiment de sécurité, de confiance en soi et d'estime de soi chez l'enfant. Il apprend à exprimer ses émotions, à résoudre les conflits et gérer le stress.
- c) La formation de l'identité : la famille joue un rôle majeur dans la formation de l'identité d'un individu. Les membres de la famille transmettent leurs valeurs, leurs croyances, leurs traditions et leur héritage culturel, ce qui aide l'enfant à se comprendre et à se situer dans le monde. Les discussions familiales, les récits sur les ancêtres et les expériences partagées contribuent à la construction de l'identité personnelle et culturelle.
- d) L'apprentissage et l'éducation : la famille est également un lieu d'apprentissage important. Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants, leur enseignent des compétences pratiques, des connaissances académiques, des valeurs morales et des comportements socialement acceptables. L'environnement familial peut influencer les aspirations éducatives et les performances scolaires de l'enfant.
- e) Les modèles de rôle : les membres de la famille, en particulier les parents, servent de modèles de rôle pour les enfants. Les comportements, les attitudes, les valeurs et les choix de vie des parents ont un impact significatif sur le développement de la personnalité de l'enfant. Les enfants peuvent adopter des traits et des comportements similaires à ceux de leurs parents ou être influencés par leurs réussites et leurs échecs.

Il est important de noter que chaque individu est également influencé par d'autres facteurs extérieurs à la famille, tels que l'éducation formelle, les pairs, la culture et l'environnement social. Cependant, la famille reste un pilier central

dans le développement de la personnalité en raison de l'intimité, de la proximité émotionnelle et de l'influence quotidienne qu'elle offre.

Le thème de la « famille » est un sujet récurrent dans la littérature, le cinéma, l'art, et la société en général. Il explore les relations, les dynamiques et les complexités qui peuvent exister au sein d'une unité familiale. Voici quelques aspects importants du thème de la « famille » :

- L'amour et le soutien : la famille est souvent associée à l'amour inconditionnel et au soutien mutuel. Les liens familiaux peuvent être une source de réconfort, de sécurité émotionnelle et de stabilité. Les relations familiales peuvent être profondément affectueuses et jouent un rôle primordial dans l'épanouissement et le bien-être des individus.
- Les conflits et les tensions : comme elle peut être une source d'amour et de soutien mutuel, la famille peut aussi être le théâtre de conflits et de tensions. Les différences d'opinions, les attentes contradictoires, les rivalités entre frères et sœurs, les désaccords générationnels et d'autres facteurs peuvent donner lieu à des confrontations et à des difficultés au sein de la famille. Qui peut même causer des traumatismes chez les enfants.
- L'héritage et la transmission : la famille joue un rôle central dans la transmission des valeurs, des traditions et de l'héritage culturel d'une génération à l'autre. Les coutumes familiales, les récits historiques, les rituels et les souvenirs sont transmis de génération en génération, renforçant ainsi l'identité familiale et contribuant à la construction de l'identité individuelle.
- L'évolution et le changement : les familles sont en constante évolution et adaptation. Les enfants grandissent, les parents vieillissent, les rôles changent et les relations se transforment avec le temps. Les familles peuvent faire face à des transitions importantes telles que le mariage, la naissance d'un enfant, le divorce, le départ des enfants du foyer familial, le décès d'un membre de la famille, ... Ces transitions peuvent susciter

des sentiments d'excitation, de nostalgie, de perte, de deuil et de réajustement.

Le thème de la « famille » offre une richesse de possibilités narratives et artistiques pour explorer les complexités des relations humaines, les émotions profondes et les liens intimes qui se tissent entre les membres d'une famille.

Il est abondamment exploré dans la littérature car il offre une source inépuisable de drame, d'émotions et de réflexion. Voici quelques auteurs qui ont abordé le thème de la famille sous ces différents aspects : relations familiales complexes, héritage familial, les secrets de la famille, les tensions générationnelles, la famille comme refuge ou source de conflit, etc.

- William Shakespeare : dans de nombreuses pièces de Shakespeare, les relations familiales occupent une place centrale. Par exemple, « *Roméo et Juliette* » examine les conflits familiaux et la tragédie qui en découle lorsque deux jeunes amants appartenant à des familles rivales tombent amoureux. « *Le Roi Lear* » traite les relations père-enfant, les conflits générationnels et la conséquence de la cupidité et du pouvoir au sein d'une famille.
- Jane Austen : dans ces romans classiques tels que « *Orgueil et Préjugés* » et « *Raison et Sentiments* », Austen se concentre sur les relations familiales, en particulier sur les mariages arrangés et les héritages qui influencent la vie des personnages. Elle explore également les dynamiques entre frère et sœurs, les relations mère-fille et les tensions sociales qui affectent les familles de l'époque.
- Tennessee Williams : ce dramaturge américain a souvent utilisé le thème de la famille dans ses pièces : « *Un tramway nommé Désir* » met en scène la relation complexe et destructive entre les sœurs Blanche et Stella Dubois, « *La Chatte sur un toit brûlant* » explore les tensions et les conflits familiaux au sein de la famille Pollitt.
- Gabriel Garcia Marquez : l'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez, dans son chef d'œuvre « *Cent ans de solitude* », raconte l'histoire de plusieurs générations de la famille Buendia, explorant ainsi les thèmes de l'héritage familial, des secrets, de l'isolement et de la destinée.
- Toni Morrison : cette écrivaine aborde fréquemment le thème de la famille dans ses œuvres. Son roman acclamé « *Beloved* » explore les séquelles de l'esclavage et met en évidence les liens familiaux, l'amour maternel et les sacrifices au sein de la famille.

Ces petits exemples ne font qu'une petite sélection d'écrivains célèbres qui ont abordé le thème de la famille dans leurs œuvres. Il existe de nombreux

écrivains talentueux qui ont traité cette thématique riche et complexe à travers différents genres littéraires et Nathacha Appanah en fait partie.

Comme l'enfance, la délinquance, l'emprisonnement et pleins d'autres thèmes complexes, la littérature maghrébine explore d'une façon récurrente le thème de « la famille ». Voici quelques exemples d'écrivains maghrébins qui ont traité ce thème-là :

- Assia Djebar (Algérie) : Assia Djebar est une écrivaine algérienne dont les œuvres explorent souvent le rôle et la condition des femmes dans la société maghrébine. Dans son roman « *L'amour, la fantasia* », elle aborde le thème de la famille à travers des récits autobiographiques entrelacés avec l'histoire collective de l'Algérie.
- Tahar Ben Jelloun (Maroc) : Tahar Ben Jelloun est un écrivain marocain renommé dont les romans explorent souvent les relations familiales et les tensions entre tradition et modernité. Son roman « *La nuit sacrée* », raconte l'histoire d'une fille en quête de son identité et de ses origines à travers les récits de sa famille.
- Kamel Daoud (Algérie) : Kamel Daoud est un écrivain algérien connu pour son roman « *Meursault, contre-enquête* » qui est une réécriture de « *L'étranger* » d'Albert Camus. Son œuvre explore les liens familiaux, les traditions, la mémoire et l'identité dans le contexte de l'Algérie coloniale et postcoloniale.
- Amina Saïd (Tunisie) : Amina Saïd est une romancière tunisienne dont les romans explorent souvent les dynamiques familiales et les questions du genre. Son roman « *La marche de l'incertitude* », aborde le thème de la famille à travers le regard d'une jeune fille qui grandit dans une société traditionnelle.

Ces écrivains maghrébins, parmi tant d'autres, offrent des perspectives uniques sur le thème de la famille dans le contexte culturel, social et historique du Maghreb. Leurs œuvres explorent les relations familiales complexes, les conflits générationnels, les traditions, les attentes sociales, et les enjeux de l'identité individuelle dans ces sociétés.

Nathacha Appanah, comme tous ces écrivains, a abordé le thème de la famille dans plusieurs aspects : la maternité (la relation mère-enfants), parents-fille (amour ou désamour ?), la fraternité (frère et sœur), mémoires familiales (la suite d'échecs), ...

**a. La maternité (la relation mère-enfants) :**

La relation mère-enfants est généralement caractérisée par l'amour, le soutien, les soins et les interactions entre une mère et son enfant. Cependant, la relation entre Phénix et ses enfants n'avait pas vraiment les mêmes caractéristiques, leur relation était un peu spéciale, difficile et traumatisante.

Phénix est cette mère capable à beauté froide, insensible et abrupte qui décide d'élever ses enfants seule loin de ses parents et des pères de ses enfants mais en se tenant en retrait, elle aussi. C'est une maman à caractère très fort et puissant, qui ne pleure pas : « *Sa gorge se serre mais jamais plus elle ne pleure cette femme-là* », p 28. Elle ne montre rien à ses enfants, ni son amour, ni sa douceur, ni sa protection, elle ne fait que les éloigner. « *Phénix, qui buvait un peu, qui vendait des pièces détachées, qui avait fait deux enfants avec deux pères différents et qui les élevait seule et alors, et qui ne leur disait pas mon chéri, ma chérie, elle ne leur disait pas d'être ce qu'ils ne voulaient pas être mais ça n'avait pas suffi.* », p 82

Ces enfants grandissent donc dans cette distanciation, dans ce manque d'affection, dans cette incompréhension, dans ce silence : « *... il y a maintenant le salon je ne comprends pas ce qui s'est passé et maman arrive elle me dit qu'est-ce qui se passe et c'est toujours ce qu'elle dit quand elle me voit, jamais bonjour jamais comment ça va mais toujours qu'est-ce qui se passe* », p 122 (les paroles de Loup)

Phénix est une mère qui est passée par tous les sentiments de la maternité particulièrement l'accouchement exceptionnelle qu'elle a vécu avec la parfaite maîtrise de son corps tatoué de dragon et de phénix et qui a laissé le docteur Michel ébloui par sa beauté angélique, sa voix rauque, son odeur un peu trop spéciale et sa puissance. Jamais, le docteur Michel avait assisté à une telle scène artistique, naturelle et éminente : « *Soudain, d'une voix étranglée et rauque, elle dit Il arrive, je sens sa tête. [...] La jeune femme tatouée fait elle-même tout le travail. Le temps, la médecine et le progrès n'existent pas, elle pourrait être dans une cave, sur une plage déserte, elle pourrait être la toute première femme au monde, qu'importe, elle se cambre, s'accroupit, pousse, respire, et tout son corps est animé de contractions qui font comme des vaguelettes sous la surface de sa peau. Elle devient une mer travaillée de l'intérieur et derrière elle, à côté d'elle, le docteur Michel ne fait que regarder et asseoir son impuissance. Il est fasciné par ce retour d'instinct, il est aimanté par le dragon qui semble se réveiller, écaille verte après écaille verte, flammèche rouge après flammèche rouge.* », p 72,73

Cette mère qui semble si parfaite, si forte est en réalité une mère qui fuit ses sentiments, qui est là à côté de ses enfants mais en même temps très loin d'eux qui veut tellement s'approcher d'eux mais elle ne peut pas, elle a peur de les enfermer, elle a peur de les priver de leur liberté, ...: « *Phénix regarde ses enfants, elle répète dans sa tête, voici mes enfants, parce que tant de fois ceux-ci semblent loin d'elle, comme si elle les regardait à travers des dizaines et des dizaines de vitres* », p 86

Phénix veut fuir son passé, elle veut fuir ses souvenirs traumatisants, l'enfermement qu'elle a vécu, la pression et tous ses sentiments de souffrances qu'elle a pu vivre : « *La femme qui ne s'appelle plus Eliette rince ses mains et les place, encore mouillées, sur son visage. Elle tente d'éloigner ses souvenirs, le visage de ses parents, ...* », p 23 et, c'est ce qui a agi sur sa relation avec ses enfants, elle ne voulait être que le contraire de ses parents, ne leur rien imposer, leur donner la liberté qu'elle n'avait pas, leur donner des noms d'oiseaux à des ailes et d'animal à des griffes mais encore une fois, ce n'était pas la bonne méthode d'élever ses enfants: « *Phénix, qui buvait un peu, qui vendait des pièces détachées, qui avait fait deux enfants avec deux pères différents et qui les élevait seule et alors, et qui ne leur disait pas mon chéri, ma chérie, elle ne leur disait pas d'être ce qu'ils ne voulaient pas être mais ça n'avait pas suffi.* », p 82 « *Phénix avait pourtant fait tout le contraire de ses parents, [...] elle leur avait donné des prénoms de fauve et d'oiseau, elle leur avait donné des griffes et des ailes mais ça n'avait servi à rien. Ses enfants étaient pétris de sentiments, ils étaient chétifs, peureux, ils avaient peur de la maison, ils avaient peur du creux dans le jardin, ils avaient envie d'être pris dans les bras, qu'elle dise des mots d'amour, ...* »

Phénix est une mère qui aime bien ses enfants, qui a peur, qui veut les aider mais elle ne montre rien, ne donne rien, ne fait rien pour le réaliser. Elle rêve et songe seulement :

« *Phénix rêve : elle est dans la voiture avec son fils, c'est lui qui conduit. Elle n'est plus en colère, elle n'a pas de migraine, elle rit, comment on dit déjà ? A gorge déployée.* », p 25

« *Phénix rêve : elle n'est plus dans la voiture mais dans le jardin, là où la terre cède et forme un creux. Dans le creux dorment un petit garçon et une petite fille. Lentement, le trou se creuse de plus en plus, en s'affaissant comme les sables mouvants, mais les enfants ne se réveillent pas, ils restent collés l'un à l'autre. Phénix hurle mais ils sont loin, ils sont inatteignables, elle ne les voit plus et alors, dans ce rêve, dans la toute dernière seconde avant qu'elle ne se réveille, elle les reconnaît : ce sont ses enfants.* », p 26



*« L'image de ses deux enfants qui disparaissent dans la terre est encore nette et l'angoisse ressentie dans son rêve est là, dans son ventre, le long de son dos, sur toute la surface de son crâne », p 26*

La relation entre Phénix et ses enfants se déstabilise encore plus lorsqu'elle ramène une forêt noire, le gâteau que ses enfants détestaient le plus et commence à raconter une histoire qu'elle n'a jamais raconté sans donner des informations sur le personnage Noah s'il était bien le père de l'un d'eux ou non. Paloma énervée, ne veut que connaître son père, son histoire ou même seulement son nom alors que Phénix ne dit rien ne répond pas ne raconte rien ni de son passé ni des pères de ses enfants. Alors Paloma décide de ne plus revenir à la maison : *« je te déteste, je ne reviendrai plus dans cette baraque pourrie, ce taudis », p 91* Et effectivement, elle n'est jamais revenue depuis ce jour. Loup entre dans un état d'incompréhension, de nostalgie qui ne veut voir que sa sœur décide à son tour, après 10 ans d'attente, de prendre la voiture et rejoindre sa sœur.

Appanah, à travers tout le roman, veut nous décrire la souffrance de cette mère qui semble être forte, qui est loin de tout le monde, encore enfermée dans son passé mais qui n'ose jamais le raconter à ses enfants. Elle veut nous décrire la souffrance de ses deux enfants qui portent des prénoms qui ne leur ressemblent pas, qui ont toujours peur de tout, très sensibles et qui vivent dans l'ignorance totale de leurs origines. Cette relation entre Phénix et ses enfants est très traumatisante des deux côtés, Paloma et Loup avait toujours besoin de leur mère qui est là, en même temps complètement absente, Phénix, à son tour, avait besoin de ses enfants, elle avait besoin de réussir, d'avoir des enfants qui sont libres, courageux et qui choisissent eux même leur futur.

A la fin du roman, Appanah réunit encore le trio : Phénix, Paloma et Loup dans un lieu ouvert loin de l'emprisonnement. Ils sont calmes, ne se disputent pas mais surtout ils sont ensemble, réunis. Par ces moments-là, Appanah veut donner espoir à la relation mère-enfants et veut prouver que malgré tout la mère et ses enfants peuvent et doivent être réunis.

**b. Amour ou désamour ? (Relation parents-fille) :**

Comme il a été mentionné, Phénix s'appelait Eliette Eviard auparavant, avant la transmission. Eliette était un peu la petite star de ses parents, elle était carrément mise en scène. Elle devait chanter et danser devant un grand nombre de personnes, enfants et adultes sauf que tout ça ne lui plaisait pas, la mettait très mal à l'aise et à l'âge de 11 ans, c'était carrément traumatisant.

Les parents d'Eliette étaient des parents très doux, amoureux qui chérissent leur petite princesse, le seul problème c'est qu'ils lui imposent tout ce qu'elle n'aime pas faire (porter des robes moulantes, se maquiller, danse, chanter, monter sur scène, ...). Ils avaient toujours cru que toutes les filles aiment se faire belle, monter sur scène et recevoir des compliments de la part de tout le monde sauf que ce n'était pas le cas pour Eliette, elle n'aimait rien de tout ça. C'est ce qui l'a poussé à se révolter pour retrouver sa liberté.

Eliette, à 11 ans, sur scène, crie au lieu de chanter, enlève sa robe qui l'empêche de respirer, crache sur son prénom et décide de ne plus monter sur scène. Elle repeint sa chambre en noir, met le feu dans leur maison et change son prénom de Eliette à Phénix. Après Eliette, il y a Phénix et n'est plus la petite star de ses parents.

A travers son roman, *Le ciel par-dessus le toit*, Nathacha Appanah nous raconte la petite histoire d'Eliette qui est assez spéciale dans laquelle elle explore la relation instable et traumatisante entre Eliette et ses parents qui pensaient bien faire en décidant de la faire monter sur scène qui pensait bien réfléchir sur le futur de leur petite fille, mais en vain, ils n'ont pas réussi. Eliette devient une fille traumatisée, après Phénix, une mère froide et insensible qui essaye d'être la plus forte des mamans mais qu'elle ne réussit pas à son tour.

Appanah veut nous montrer que l'amour que les parents pensent donner, que ce soit pour Phénix ou pour ses parents, se transforme, sans se rendre compte, en désamour que les enfants reçoivent et en souffrent.

### **c. La fraternité (la relation entre Paloma et Loup) :**

Bien qu'ils aient vécu une longue période dans laquelle Paloma était très loin de Loup, la relation entre Paloma et Loup est la relation qui était la plus douce et saine de toute l'histoire.

Il y avait d'abord Paloma qui vivait avec son frère et sa mère dans la même maison. Paloma qui était cette sœur douce et protectrice qui était toujours là pour son frère, avec qui elle jouait tout le temps, à qui elle racontait des histoires pour s'endormir jusqu'au jour de la dispute avec leur maman où elle a quitté la maison sans plus revenir : « *Je me souviens que Paloma disait toujours bonjour p'tit loup mais ça c'était avant la forêt noire mémoire espoir ...* », p 122

Loup était trop attachée à sa sœur qui était la seule qui lui donne de l'amour et de la tendresse. Elle l'a promis de revenir vite le chercher, et depuis ce jour, Loup n'attend que sa sœur, ne veut voir que sa sœur. Les années passèrent et Paloma n'est pas venue le chercher, en vain, il attend chaque nuit qu'elle frappe à la porte et le prenne dans ses bras comme elle avait l'habitude de faire. Loup ne peut plus supporter, prend la voiture et va la chercher lui-même pour comprendre son départ et pour s'assurer qu'il avait une sœur (douceur, chaleur) de sa façon de rimer les mots.

Loup finit en maison d'arrêt et ne veut voir que sa sœur, c'est pour la voir, justement, qu'il a pris ce risque. Et il y a aussi Paloma qui finit par rencontrer sa mère (chose qu'elle ne voulait plus jamais faire) et revenir à la maison seulement pour aider Loup à sortir de la prison.

A travers cette relation de fraternité, Appanah veut nous décrire la force des relations familiales, en particulier la « fraternité ». Elle veut nous montrer qu'un frère ou une sœur sont tous les temps attachés, qu'ils peuvent prendre risque pour se voir encore une autre fois, qu'ils peuvent faire ce qu'ils ne veulent pas seulement parce qu'ils s'aiment et parce que leur amour est le plus fort et le plus sincère que toutes autres choses.

#### **d. La mémoire familiale :**

*« Je voulais explorer la mémoire éclatée et diverse d'une famille ; je voulais dire les nombreuses vérités qui existent, qui se transmettent et se transforment ... Nous avons tous des exemples de mémoires familiales installées, de vérités accordées que parfois une seule parole vient briser. »* (Nathacha Appanah)

Dans ce court récit aux allures d'un conte, Nathacha Appanah veut raconter cette violence qui se transmet d'une génération à l'autre cherchant l'origine de cette faute.

L'histoire commence, ou se termine, on ne sait pas, par Phénix, jeune maman de deux enfants, de deux pères différents complètement absents, bouleversée par l'incarnation de son fils dans une maison d'arrêt. Cette mauvaise nouvelle l'a fait replonger dans son passé assez douloureux et traumatisant.

Comme il a été mentionné dans les pages précédentes, avant Phénix il y avait Eliette, cette petite poupée à ses parents qui se déguisait en star en portant des robes moulantes qui l'empêchent de respirer et en se maquillant comme une petite femme. Cette Eliette était cette fille obéissante violemment enfermée dans l'amour et la douceur de ses parents. Sans jamais se rendre compte de sa souffrance ni de son malaise.

Les parents d'Eliette adorent leur petite fille. Pensant bien faire, ils décident de tout à sa place sans jamais communiquer entre eux. Entre Eliette et ses parents, il y avait cette relation qui semblait toujours étrange. Eliette reçoit trop d'amour et de tendresse de la part de ses parents jusqu'à ce qu'elle soit emprisonnée dans cet amour infini. Cette relation assez énigmatique manquait toujours de communication. D'une part, il y a les parents qui ne remarquent pas ce qui plaît à leur fille et ce qui ne plaît pas. De l'autre part, il y a cette fille totalement obéissante et effacée qui ne trouve pas les moyens pour s'extérioriser et parler de ses souffrances à ses parents.

Un jour, Eliette sort de son silence et décide de se révolter. Elle s'explode sur scène en criant et sortant en toute colère. Mais cela n'était pas suffisant jusqu'à ce qu'elle mette la maison familiale en feu pour ensevelir Eliette et faire renaître Phénix, cette femme forte, courageuse qui porte un dragon sur le dos.

Après quelques années, Phénix se retrouve maman de deux enfants, à qui elle ne donne aucun signe d'amour, aucun geste de tendresse, aucun sentiment ; elle ne s'autorise aucune faiblesse. Phénix, avec toute indifférence, ne raconte rien à ses enfants ni de son enfance, ni de sa révolte, ni de leurs pères... Elle ne voulait que fuir ce qu'elle a vécu et faire tout à fait le contraire de ses parents. Elle ne doit pas les enfermer dans un amour extrême, au contraire, elle doit être forte, froide et éloignée. Elle voulait les libérer en leur donnant des prénoms d'oiseau (Paloma) et les rendre fort et courageux en leur donnant des prénoms de fauve (Loup). Mais, en vain l'échec se poursuit, Phénix ne réussit pas sa relation avec ses enfants. Ils ont fini tous les deux par s'enfuir, chacun à sa façon. Paloma, après cette dispute remarquable autour de la table sur laquelle se trouvait une forêt noire, le gâteau que Paloma et Loup détestent le plus, et n'est plus jamais revenue depuis. Loup en prenant la route vers sa sœur, sans même avoir le permis, pour rejoindre sa sœur qui l'a promis de revenir le chercher.

Et tout à fait pareil à ses parents, entre Phénix et ses enfants il n'y avait plus de communication. Ils ignorent tout, ils sont faibles, sensibles, ils ont peur de tout et cherchent l'amour et la tendresse.

A travers cette histoire de famille qui trouve une difficulté à se réunir, à communiquer, et à se supporter mais surtout à s'aimer sans se blesser, Nathacha Appanah nous laisse cette envie de fouiller pour enfin trouver la source de cette poursuite d'échec. Quelle est l'origine de cette violence douce ? Cette montée sur scène de Eliette en toute beauté avec cette voix qui laisse éblouir tout le public ? Ce rêve de parents d'avoir une si jolie fille qu'ils souhaitaient être une star ? Ce feu dans la maison familiale ? Ces prénoms très signifiants et qui cachent beaucoup de vérités : Phénix, Paloma, Loup ? Cette table au milieu du salon ? Cette forêt noire qu'on n'a jamais goûtée ? Cette histoire banale et insensée que Phénix n'a jamais racontée ? Ces pères absents qui ne sont jamais apparus ? Cette dispute violente qui a causé une rupture déchirante ? Cette voiture qui a roulé à l'infini où plutôt à cet endroit si étroit, si sombre, si terrifiant ? Quelle est

l'origine de cette faute, de cette douleur, de cette incompréhension, de cet échec qui se transmet d'une génération à une autre, dans le silence, tout doucement ?

Mais la vraie question que cette histoire nous pousse à se poser est la suivante : Si l'on ne doit pas transmettre nos douleurs et nos souffrances à nos enfants, que doit-on leur transmettre ? Est-ce que nous sommes vraiment obligés de cacher cette douleur et ne plus en parler ? Ont-ils besoin d'entendre notre histoire pour survivre et nous comprendre ?

Peut-être que le temps et l'espace répondront à ces questions, cherchant les réponses dans le chapitre suivant ...

# Chapitre III

## L'étude de l'espace dans le roman

Après avoir convoqué plusieurs théories (l'analyse des personnages et l'analyse thématique), il est temps de questionner l'espace mentionné dans cet ouvrage exceptionnel et comprendre les petits secrets qui se cachent derrière cet espace assez unique de son genre. Sans pour autant négliger le temps ou la période pendant laquelle se passe l'histoire. Sa présence peut beaucoup servir à répondre aux questions mais son absence peut aussi avoir de grandes significations.

La littérature comme art accorde une grande importance à l'espace :

*« [...] parce que la littérature, entre autres « sujets », parle aussi de l'espace, décrits des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter ; non pas seulement encore parce que, comme on le voit par exemple chez des auteurs aussi différents que Hölderlin, Baudelaire, Proust lui-même, Claudel, une certaine sensibilité de l'espace, ou pour mieux dire une sorte de fascination du lieu, est un des aspects essentiels de ce que Valéry nommait L'état poétique. »<sup>41</sup>*

L'espace constitue un élément important dans une œuvre littéraire qui permet sa compréhension et sa cohérence. Il est important de se situer dans un espace donné et cet espace-là est toujours poétique et qui porte des significations et des symboliques importantes qui impactent de façon très significative la vie du personnage et celle de son entourage.

### **1. La poétique de l'espace selon Gaston Bachelard :**

Gaston Bachelard était un philosophe, critique littéraire et épistémologue français. Il est connu pour ses contributions à la philosophie des sciences, à la phénoménologie et à la philosophie de l'imagination. Bachelard a exercé une influence significative sur de nombreux domaines, notamment la littérature, la psychanalyse et l'esthétique.

---

<sup>41</sup> Gérard Genette, *Figures II*, « La littérature et l'espace », p 43.



Dans le domaine de la littérature, il est connu par son ouvrage « La poétique de l'espace » (1957) dans lequel il explore la dimension poétique de notre relation avec l'espace domestique tel que : la maison, la chambre, le tiroir, etc.

Voici quelques éléments clés de la poétique de l'espace selon Gaston Bachelard :

- **Imaginaire et poésie de l'espace** : Bachelard soutient que notre rapport à l'espace n'est pas uniquement fonctionnel, mais aussi poétique et imaginaire. Il examine comment les lieux que nous habitons ou que nous imaginions sont chargés de significations symboliques et émotionnelles. Il s'intéresse aux images et aux sensations qui émergent de notre interaction avec l'espace.

*« L'image poétique n'est pas soumise à une poussée. Elle n'est pas l'écho d'un passé. C'est plutôt l'inverse : par l'éclat d'une image, le passé lointain résonne d'écho et l'on ne voit guère à quelle profondeur ces échos vont, se répercuter et s'éteindre. »*<sup>42</sup>

- **La maison et la nostalgie** : Bachelard accorde une importance particulière à la maison en temps qu'espace intime et refuge. Il explore la dimension nostalgique de la maison, en soulignant comment celle-ci évoque des souvenirs, des sensations, et des sentiments de sécurité et de bien-être. Il examine comment la maison est associée à des expériences d'enfance et à des moments de réconfort : *« la maison est notre coin du monde. C'est notre premier univers et un véritable cosmos. »*<sup>43</sup>

Il indique aussi qu'il existe deux sortes de maison : la maison réelle dans laquelle nous avons vécu tous nos moments du passé, elle est toujours marquée par les souvenirs inoubliables et la maison rêvée qui est cette maison que nous construisons nous-même dans laquelle nous vivons aussi mais à notre façon de créer les choses, nous la modelons comme nous voulons et chacun de nous construit une maison rêvée qui soit parfaite sans aucun des défauts de la maison réelle.

---

<sup>42</sup> Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, p 8.

<sup>43</sup> Ibid.

Tout comme la vie réelle, les rêves aussi ont besoin d'une maison pour survoler, comme l'a dit Bachelard : « *L'intimité a besoin d'un nid.* »<sup>44</sup>

Bachelard qualifie la maison d'un nid car, il prétend que la maison est tout comme le nid d'un oiseau, c'est là où nous sommes le plus en sécurité, c'est là où nous grandissons, c'est là où on nous apprend comment faire les premiers pas afin de voler tout là-haut pour se retrouver, pour retrouver notre liberté. Chacun de nous commence son histoire à partir d'une maison.

- **L'intimité et la poésie de la chambre** : Bachelard consacre une partie de son livre à la chambre qu'il considère comme un espace intime et onirique. Il explore la symbolique de la chambre, en mettant en évidence son rôle dans la solitude, la rêverie, l'introspection et la création artistique. Il évoque l'importance du sommeil et des rêves dans la compréhension de l'espace de la chambre.

« **Sur le missel de la jeune fille, missel qui vient de la lointaine aïeule, on peut lire la devise :**

*La fleur est toujours dans l'amande.*

Par cette admirable devise, voilà la maison, voilà la chambre signée d'une intimité inoubliable. Est-il en effet image d'intimité plus condensée, plus sûre de son centre que le rêve d'avenir d'une fleur encore enclose et repliée en sa graine ? Comme on voudra que non pas le bonheur, mais l'avant bonheur reste enfermé dans la chambre ronde ! »<sup>45</sup>

- **L'imaginaire des espaces familiaux** : Bachelard souligne que les espaces familiaux tels que : le jardin, le grenier, la cave sont très riches en significations poétiques et en symboliques. Il examine comment ces espaces évoquent des sensations d'intimité, d'aventure, de mystère et d'exploration. Il s'intéresse aux liens entre les espaces intérieurs et les espaces extérieurs et à la manière dont ils influencent notre perception du monde. A ce concept, Bachelard signale : « *On dirait que l'image de la maison est la topographie de notre être intime.* »<sup>46</sup>

---

<sup>44</sup> Ibid.

<sup>45</sup> Ibid. p 51.

<sup>46</sup> Ibid.

- **La dimension temporelle de l'espace :** Bachelard met également en évidence la dimension temporelle de l'espace. Il souligne comment les lieux que nous habitons sont marqués par le temps, par les souvenirs qui s'y accumulent et par notre propre présence. Il explore les notions d'enracinement et de mobilité, et examine comment les espaces évoluent avec le temps.

La poésie de l'espace de Gaston Bachelard invite à une exploration des significations symboliques, des sensations et des émotions associées aux lieux que nous habitons ou que nous imaginons, et met en évidence la dimension poétique de notre existence spatiale.

Dans le roman en question, *Le Ciel par-dessus le toit*, Nathacha Appanah nous présente un cadre spatial assez signifiant et très symboliques pour les personnages, principalement l'espace domestique (chambre, jardin, cuisine, salle à manger, ...) et la prison dans laquelle Loup était incarcéré.

Contrairement à l'espace domestique, Gaston Bachelard, dans son livre « Poétique de l'espace », n'a pas traité la poésie de l'espace « prison » dans le vrai sens du terme. Cependant, il est possible d'explorer le concept de manière plus générale et d'appliquer certaines de ses notions sur l'espace fermé ou carcéral.

La prison est un lieu qui incarne une série de significations complexes et contradictoires. C'est un espace à la fois physique et social où se mêlent des éléments de contrôle, de confinement et de privation de liberté. Cependant, même dans cet endroit clos et sombre, il y a des dimensions spatiales qui peuvent être explorées d'un point de vue poétique.

La poésie de l'espace de Bachelard met l'accent sur l'imaginaire, les associations symboliques et les significations émotionnelles liées à un lieu. Dans le contexte de la prison, cela pourrait impliquer l'exploration des expériences individuelles des détenus, de leurs souvenirs, de leurs rêves et de leurs imaginaires, qui peuvent être nourries ou limités par l'espace carcéral.

Par exemple, on peut se demander comment les détenus perçoivent de vivre en cellule, leur espace personnel restreint. Quels sont les imaginaires qui émergent de cet espace fermé ? Comment les détenus s'approprient-ils de tels espaces pour créer un sentiment de chez-soi malgré les contraintes ?

La poétique de l'espace pourrait également explorer les espaces communs dans la prison : la cour, le restau, les couloirs ou les lieux de rassemblement, et examiner comment ces espaces peuvent générer des moments de sociabilité, de résistance ou de créativité.

Il convient de noter qu'il est important de reconnaître les conditions d'enfermement, les inégalités et les injustices qu'un détenu peut vivre dans ces lieux sombres et condamnables. L'objectif serait d'explorer comment les individus vivent, ressentent et donnent un sens à l'espace carcéral, en considérant les possibilités de transformation, de résilience et de créativité qui peuvent émerger même dans des contextes oppressifs.

Le corpus en question évoque deux sortes d'espace : un espace totalement fermé (une prison) et la maison ou les maisons : celle dans laquelle Phénix est née et la maison dans laquelle elle a élevé ses enfants.

## **2. Etude de l'espace dans le roman :**

Commençant par la pièce maîtresse de ce roman qui est « la prison » dans laquelle Loup se retrouve enfermé. Loup, enfant lunaire déjà enfermé dans sa maladie et ses crises d'angoisses se retrouve dans le lieu le plus enfermé, le plus douloureux, le plus effrayant.

Jeune adolescent de 17 ans incarcéré entre quatre murs, dans une chambre avec fenêtre à barreaux par laquelle il ne pourra voir qu'un ciel lointain, brillant qui lui rappelle la liberté. Quel sentiment ? Quelle peur ? et quelle abondance ? sentira ce jeune Loup qui n'a jamais ressembler aux loups. Tellement doux et tellement sensible, ce Loup, et cette sensibilité va-t-elle l'aider à dépasser la noirceur de cet endroit-là ? Pourrait-il résister l'atrocité de cet endroit-là ?

Nathacha Appanah, à travers sa petite création, *Le ciel par-dessus le toit*, vient, justement, répondre à ces questions que tout le monde se pose en imaginant un détenu à la prison, elle vient nous raconter l'expérience de ce petit être, encore mineur, qui ne peut jamais être délinquant, dans cet endroit sombre, effrayant et agressif.

L'histoire commence par une voiture, une route, un accident, ... Loup est dans un endroit inconnu, c'est une maison d'arrêt, il le sait mais il n'a jamais imaginé qu'un jour il allait y entrer en étant détenu. Lorsque Loup regarde cette maison d'arrêt, elle est belle, il est soulagé, il n'est pas loin de sa sœur, il ne l'a pas retrouvé mais il le sait, elle n'habite pas loin de cette maison d'arrêt. C'est étrange comme sentiment mais c'est Loup, tout ce qui le concerne est étrange, cet être aussi spécial.

*« Loup se sent perdu. Qu'est-ce que ça fait ici, cette beauté-là, cette couleur qui fait penser à la mer, au ciel ? C'est évidemment un piège, ce bleu-là, comme les sourires des gens qui viennent chercher des pièces de mécanique dans le jardin, le Je reviens te chercher de sa sœur, le Tu n'es pas malade du docteur Michel. Loup sent son cœur qui s'emballe mais alors il aperçoit les bâtiments derrière cette porte bleue. Ce sont trois masses trapues dont les toits pointus sont en enfilade, par ordre croissant. On dirait un monstre à trois têtes et puisque Loup n'aime pas les mensonges, il est soulagé. Le voilà arrivé à destination. », p 19*

Loup est dedans (emprisonné) et effectivement c'est un piège, ce n'est ni la mer ni le ciel ni le soulagement, c'est un monde totalement différent, noir, très fermé, agressif et traumatisant. A la différence de tous les autres détenus qui ont les yeux à regards si aigus, si sombres, si glaçants, Loup qui a ce visage doux qui inspire la confiance, cette sensibilité, ce silence et cette transparence ce qui lui fait peur de rester si longtemps dans cet endroit-là et ne jamais voir le dehors une deuxième fois.

*« Il a tout le temps peur : des détenus adultes qu'il peut voir et entendre à l'étage supérieur, à travers le filet, de ceux qui sont dans les cellules à côté de lui, des voix qui traversent les murs, de la nuit qui semble durer une éternité, des petites mouches qui viennent le soir vrombir autour de l'ampoule (maboul, Séoul), des mains qui lancent des yo-yo d'une cellule à l'autre et des visages, tant et tant de visages qui apparaissent à travers les barreaux et leurs yeux surtout, à tous, si sombres, si perçants. Il a peur de devoir rester ici pour longtemps, il a peur qu'on l'oublie tellement il est silencieux et transparent, il a peur que cet endroit l'avale pour ne jamais le recracher. », p. 111*

Dans cet endroit Loup n'entend pas le chant des oiseaux, il n'entend pas le friselis des feuilles d'arbre, les rires des familles ou les pleurs d'un bébé, ... Ici,

il entend les cliquetis des clés et des menottes, les cris des détenus, les pas rapides des agents, les portes qui s'ouvrent et se referment assez rapidement, les mains contre les barreaux. Il entend tous ces bruits qui fatiguent l'esprit, qui font perdre espoir à la vie, qui ne font penser qu'à s'enfuir le plus tôt possible de cet endroit-là.

Dans cet endroit, Loup ne s'appelle plus Loup, il s'appelle écrou 16587, les repas sont à heure fixe, Loup est privé de tout liberté ; il ne peut pas courir quand il veut, il ne peut pas se doucher quand il veut, il ne peut pas aller où il veut, ... Cependant, il est libre de penser à ce qu'il veut, comme il veut et quand il veut ...

Comme la plupart des détenus, Loup est toujours dehors, son esprit n'est plus là où son corps est. Son esprit est ailleurs, il regarde la télévision, il court, il admire un paysage, il fait tout sauf être emprisonné. Il a aussi une façon de faire rimer les mots pour, en quelques sortes, se déconcentrer de cette douleur, pour se donner de l'espoir ou pour décrire ses sentiments : « *menottes (quenotte, culotte)* », p 13, « *sirène (baleine, phalène)* », « *l'hiver (misère, vipère)* », p 15, « *tongs (gongs, ping-pong)* », p 95, « *beige (cortège, manège)* », p 96, « *pelouse (andalouse, Toulouse)* », p 110, « *ampoule (maboul, Séoul)* », p 111, « *odeur vapeur moqueur* », p 121, « *sœur douceur chaleur* », p 123.

Après l'incarcération de Loup, Paloma apprend de nouveau mot : « *Elle apprend de nouveaux mots : numéro d'écrou, cantiner, PJJ, et ceux qu'elle connaissait avant se transforment : parler, greffe, linge.* », p 103. Des mots que nous apprenons lorsqu'on est avocat, juge, ... ou quand on a un proche à la prison. Ces endroits ont un vocabulaire spécial, lourd et perturbant.

A travers cette expérience de Loup, Nathacha Appanah nous apprend un nouveau vocabulaire, une nouvelle vision, de nouvelles pensées mais surtout un nouvel endroit que nous connaissions déjà mais jamais de cette douceur atroce.

Le deuxième espace cité dans ce roman c'est bien l'espace domestique ; la maison et tout ce qui l'entoure. Que représentent les maisons dans cette histoire ? Est-ce vraiment un espace de paix, d'amour, d'affection et de sécurité ou tout à

fait le contraire ? La peine, la peur, la haine, le traumatisme. Découvrons la réalité avec nos personnages Phénix, Paloma et Loup.

Avant Phénix, Paloma et Loup il y a l'histoire d'Eliette, fille unique à ses parents, d'une beauté éblouissante, adorée par tout son entourage. Comme tous les enfants de son âge, Eliette habite chez ses parents qui ne se disputent jamais, elle grandit dans un climat doux, sain et plein d'amour.

Comme il a été mentionné précédemment, Eliette devait se maquiller, porter des robes moulantes, chanter et danser devant un grand public qui la supporte et l'admire. Sauf qu'elle n'aime pas du tout ce qu'elle fait ou plutôt ce que ses parents l'obligent à faire. Pour Eliette, la maison de ses parents est devenue une prison qui la prive de toutes libertés. Dans sa chambre, la pièce qui lui appartient le plus, elle construit une cabane pour fuir ce monde auquel elle n'appartient pas. Dans cette petite cabane, Eliette crée sa maison de rêve, tellement parfaite et idéale dans laquelle elle passe tout ce temps à rêver, plutôt vivre dans le monde auquel elle appartient.

A travers cette petite cabane, Nathacha Appanah nous montre que chacun de nous a besoin de vivre dans un lieu qui le rend heureux et ce lieu n'est pas toujours la maison réelle. Ce lieu peut être créé par nous même, une maison de rêve, une maison dans laquelle la faute du réel n'existe pas. Et c'est comme ça que nous fuirons la réalité, en créant l'imaginaire pour pouvoir survivre malgré nos peines.

Eliette, malgré sa petite cabane, se sent toujours emprisonnée, elle grandit et en grandissant, elle comprend mieux ses désirs et ses choix. Elle finit par se libérer en mettant la maison familiale en feu, changer son prénom et commencer une nouvelle vie. Cette maison familiale qui était censée protéger devient l'espace le plus vulnérable, le plus sombre et le plus stressant. Eliette voulait effacer totalement cet espace qui lui rappelle sa soumission et son emprisonnement. Elle devient Phénix, jeune femme libre qui décide toute seule de tout, loin de tout ce qui l'enferme. Parfois, les lieux qu'on estime les plus doux, les plus sécurisés, les plus chauds et intimes deviennent les lieux les plus

agressifs, les plus vulnérables, les plus froids et hostiles. Et pour s'enfuir, on n'a qu'à les mettre en feu et supprimer tous les mauvais souvenirs qu'ils portent. Mais est-ce que c'est vraiment possible de tout supprimer et s'enfuir ? Pouvant nous vraiment fuir la réalité ?

La réponse est la suivant :

Après quelques années, Phénix est une maman de deux enfants : Loup et Paloma dans une nouvelle maison, de nouveaux souvenirs ... Cette maison ressemble-t-elle à sa maison de rêve ? Fera-t-elle de cette maison de beaux souvenirs à ses enfants ?

Phénix est insensible, froide, indifférente. Elle ne se permet aucun amour, aucune sensibilité envers ses enfants. Paloma et Loup grandissent dans cette maison dans l'absence totale de leurs pères, et la désaffection de leur mère. La maison est dans un silence absolu, il n'y a pas de photos, il n'y a pas d'odeurs, et à cause du creux qui se trouve dans le jardin, la maison n'est plus sécurisée pour Paloma et Loup. Ils ont toujours peur de ce creux, de cette vie, de cette existence.

Phénix ne veut que fuir ses mauvais souvenirs et vivre une vie stable, banale, loin de toutes les émotions et les sentiments d'amour et d'affection.

Encore une fois, la réalité nous appelle, cette maison n'est plus ce lieu protecteur, chaud, intime, sécurisé, ... Cette maison porte la nostalgie de Loup en attendant sa sœur dans sa chambre, cette chambre qui n'a jamais été un espace intime, cette chambre qui ne porte aucune photo, aucune odeur seulement les petites histoires douces qu'une sœur peut raconter à son frère ... et ce jardin, ce creux qui ne fait rappeler que l'indifférence et la peur de l'oubli... et cette forêt noire sur cette table qui ne rappelle qu'une dispute entre une mère et une fille qui ne se sont jamais câlinées.

Paloma quitte cette maison pour aller dans une autre et créer, en espérance, de nouveaux et beaux souvenirs et plus tard, Loup prend la voiture pour la rejoindre et il finit en prison, encore enfermé dans le sombre et l'incompréhension.



Certains lieux nous caressent, d'autres nous détruisent. Il y a des lieux lumineux et ouverts comme un ciel par-dessus les toits et il y a des lieux sombres et fermés comme une prison. Il y a des lieux qui nous rappellent l'amour et l'affection et des lieux qui nous rappellent la haine et la tristesse. Et chacun de ces lieux raconte une histoire.

L'espace est une notion magique. Il suffit d'un lieu pour créer toute une histoire. Chaque lieu porte une vérité, un sentiment, un souvenir, ...

Nathacha Appanah accorde une grande importance à l'espace. Certains chapitres indiquent des espaces comme : « le dedans et le dehors ensemble », « le chemin inverse », « un endroit comme ça ».

Quant à la notion « temps », Nathacha Appanah cite des journées, des demi-journées mais le but n'est pas la chronologie de l'histoire mais plutôt la recherche de la faute, l'origine de cette violence transmise.

Elle raconte l'histoire de chaque personnage pour le culpabiliser ou l'innocenter : « Lundi matin mais ceci n'est pas le début », « Dimanche, la mère », « Dimanche soir, la sœur », « Des années auparavant, peut-être le début », « Le grand-père, quand il est trop tard déjà », « Un jour coupé en deux », « Dix ans plus tard, lundi », « Lundi soir, le premier de ces soirs-là ». Chaque personnage porte une histoire, il y a une violence qui se transmet aux enfants, à travers ces titres-là, Nathacha Appanah cherche le tout début de cette violence...

Le temps est tout comme le lieu, ils servent toujours à nous montrer la réalité des choses. Ces deux notions sont très liées l'une à l'autre. L'espace change avec le temps et c'est le temps qui change les espaces, leur réalité, leurs odeurs, ...

# Chapitre IV

## La titrologie

Après toutes les recherches présentées dans les chapitres précédents, L'étude du titre (la titrologie) de ce roman paraît une étape inévitable de ce que porte le titre comme symbolisme, signification et histoire.

Avant d'analyser, il est important de définir cette notion qui favorise l'étude et la compréhension d'un texte.

### 1. La titrologie, qu'est-ce que c'est ?

Comme son nom l'indique, la titrologie est une pratique qui s'intéresse aux titres des articles de presse, des magazines, des livres, des journaux, ... afin de les analyser. Le but de cette analyse approfondie du titre est : tirer les informations contenues dans l'article ou le texte en général, comprendre son contenu, sa stratégie de communication et son impact sur le public.

La titrologie repose sur l'idée que les titres des articles sont soigneusement choisis pour attirer l'attention du public et transmettre les points forts ou les messages clés de l'information. Elle permet de prendre connaissance des sujets abordés dans les médias sans avoir à lire l'intégralité des articles. En analysant les titres, il est possible de se faire une idée générale de l'actualité et d'identifier les sujets qui suscitent le plus d'intérêt ou de débat.

Dans le contexte de la littérature, on peut plutôt parler de l'analyse des titres de livres ou de chapitres. Le titre d'un livre ou d'une œuvre littéraire peut fournir des informations sur le contenu et la thématique de cette œuvre. Les titres littéraires sont souvent minutieusement choisis par les auteurs pour capturer l'essence de leur œuvre ou susciter l'intérêt des lecteurs.

L'analyse des titres littéraire peut inclure :

- **Une révélation thématique** : c'est le cas où le titre reflète le thème central ou les idées clés de l'œuvre. Il peut donner un aperçu du sujet traité ou révéler un aspect important de l'histoire.
- **Une évocation émotionnelle** : le titre peut viser à évoquer des émotions spécifiques chez les lecteurs. Il peut créer une atmosphère, susciter une

curiosité ou un intérêt émotionnel, ou transmettre une ambiance particulière.

- **Un symbolisme** : le titre peut comporter des éléments symboliques qui renvoient à des concepts plus larges présents dans une œuvre. Il peut établir des connexions avec des symboles, des métaphores ou des motifs récurrents dans le texte.
- **Une énigme ou une intrigue** : certains titres peuvent être conçus pour susciter l'énigme ou l'intrigue, incitant le lecteur à vouloir découvrir ce qui se cache derrière le titre énigmatique ou intrigant.
- **Une référence culturelle ou littéraire** : les titres peuvent inclure des références culturelles ou littéraires qui ajoutent une dimension supplémentaire à l'œuvre. Ces références peuvent enrichir l'interprétation et la compréhension de l'œuvre.

Pour résumer, il existe quatre types de titres :

- Le titre littéral : comme « les liaisons dangereuses » par Laclos qui renvoie au sujet central.
- Le titre métaphorique : est un titre qui utilise une métaphore pour exprimer une idée ou une signification symbolique. La métaphore est une figure de style qui consiste à comparer deux éléments différents en utilisant un terme ou une expression qui appartient normalement à l'un des deux éléments. Elle peut donner une perspective nouvelle, susciter l'émotion ou inviter le lecteur à une interprétation plus profonde. Par exemple : « La Danse des étoiles », « Le Chemin de la liberté », « Le Jardin de l'Âme », « L'Écho du silence », « Le Voile de l'obscurité ».
- Le titre métonymique : c'est un titre qui utilise une métonymie pour représenter ou évoquer une idée ou un concept en utilisant un élément ou un aspect associé à cette idée plutôt que de l'exprimer directement. La métonymie est une figure de style qui consiste à remplacer un mot par un autre mot ou expression qui lui est étroitement liée par une relation de contiguïté ou de proximité. Par exemple : « La Plume et

l'Épée », « Les Voiles de la Fortune », « Le Verre et l'Amertume », « Les Tables de la Loi », « Le Cuirassé de Fer ».

- Le titre antiphrastique : comme « La joie de vivre » par Zola qui représente ironiquement le contenu du roman, où le protagoniste est obsédé par le mot.

Il convient de noter que l'analyse d'un titre littéraire peut apporter des éléments intéressants pour l'interprétation et la compréhension de l'œuvre. En revanche, les titres ne représentent qu'une partie de l'ensemble de l'œuvre. Pour une compréhension approfondie, il est important de considérer le texte dans son intégralité, en tenant compte du contexte, des personnages, du style d'écriture et de l'évolution de l'histoire.

## **2. Les étapes de la titrologie (l'étude du titre) :**

- Choisir un titre : choisir un titre pertinent à analyser.
- Lire le titre attentivement : la lecture doit être basée sur les mots clés du titre.
- Analyser le choix des mots : noms, adjectifs et verbes utilisés. Noter les termes qui reflètent des émotions, des opinions ou des orientations particulières.
- Identifier le thème du titre choisi.
- Identifier les présuppositions ou les sous-entendus implicites véhiculés par le titre.
- Interpréter et synthétiser : tirer des conclusions et formuler des observations sur l'intention du lecteur.

## **3. La titrologie selon Claude Duchet :**

Peu de chercheurs se sont intéressés à l'étude du titre, on peut trouver des commentaires ou des critiques sur des titres mais on ne trouve pas vraiment une analyse thématique réelle qui est appelée la « Titrologie ». On accorde ce néologisme (La titrologie) au sociocritique, et critique littéraire, Claude Duchet.

Selon C. Duchet, le titre est une charnière de l'œuvre littéraire et du discours social : « *Interroger un roman à partir de son titre est du reste l'atteindre dans l'une de ses*

*dimensions sociales, puisque le titre résulte de la rencontre de deux langages, de la conjonction d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire » (1977 : 143)<sup>47</sup>*

C. Duchet mentionne dans son article concernant la titrologie :

*« C'est en fonction des tensions historiques, par différences ou oppositions, où à l'inverse par ressemblances plus au moins affichées, qu'un ensemble de titres chronologiquement situé à quelque chance de produire un sens, et de fournir des matériaux pertinents à une lecture sémantique » (Duchet, 1973 : 60).<sup>48</sup>*

Il s'intéresse à la fonction conative du titre sur le destinataire (le lecteur) qui, en lisant le titre, s'inspire de ses propres visions et pensées et par la suite il sera séduit. Et c'est exactement la fonction du titre : Attirer le lecteur.

Il ajoute que l'attention du lecteur est centrée sur la signification ou le sens du titre afin de découvrir les secrets littéraires cachés. Chaque écrivain choisit un titre selon ses pensées, son idéologie et son style littéraire : *« le but d'un texte n'est pas sa fin, mais l'attente de sa lecture, le début de son pourquoi, de son vers quoi. »* (Duchet, 1971 : 8)

Pour C. Duchet le titre a une fonction publicitaire commerciale, un titre cherche à attirer, séduire par conséquent provoquer l'achat. C'est pourquoi il trouve un lien solide entre l'aspect littéraire et l'aspect social d'un titre. Il trouve qu'avec l'esthétique littéraire d'un titre, il y a, sans doute, la socialité cachée qui révèle l'opinion de l'écrivain.

D'après Duchet, chaque titre est un texte littéraire et, à la fois, publicitaire : *« un message codé, en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire »* (Duchet, 1973c :77-78)

### **3. L'analyse titrologique du corpus :**

Avant de faire l'analyse, il est important de signaler que le titre du corpus : « Le ciel par-dessus le toit » de Nathacha Appanah est un titre qui évoque le beau poème de Paul Verlaine :

*Le ciel est par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme !  
Un arbre par-dessus le toit,  
Berce sa palme.*

---

<sup>47</sup> Maribel Penalver Vicea, Université de Alicante.

<sup>48</sup> Revue des études de la langue française.

*La cloche, dans le ciel qu'on voit,  
Doucement tinte.  
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit,  
Chante sa plainte.*

*Mon dieu, mon dieu, la vie est là  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur-là  
Vient de la ville*

*Qu'à tu fais, ô toi voilà  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu'à tu fais, toi que voilà,  
De ta jeunesse ?<sup>49</sup>*

Paul Verlaine (écrivain et poète français) a écrit ce poème après la publication de « Sagesse » en 1881. C'est un poème mélancolique écrit en prison. Paul Verlaine a vécu une période d'errance personnelle. Après cette période, il est tombé amoureux d'Arthur Rimbaud (1871), qui est poète français lui aussi. Suite à une scène de jalousie, il blesse Rimbaud d'un coup de revolver (1873). Paul Verlaine se trouve, finalement, incarcéré dans la prison de Mons et écrit ce poème mélancolique à travers lequel, il décrit sa séparation du monde extérieur, qu'il ne peut voir le ciel qu'à travers une fenêtre assez petite.

C'est un poème décrit l'univers carcéral dans lequel se trouvait Verlaine, il décrit sa mélancolie et ses regrets.

Nathacha Appanah, à son tour en s'inspirant de ce poème riche en émotions et en noirceurs, écrit un roman qui porte le même titre du poème, les mêmes conditions du protagoniste, mais non pas vraiment la même noirceur et mélancolie. Nathacha Appanah nous présente le personnage Loup, incarcéré dès le début du roman dans une maison d'arrêt, qui soit un enfant lunaire souffrant des crises d'angoisses. Or que Nathacha Appanah, avec la douceur de sa plume, passe du milieu mélancolique vers une lumière tombée d'un ciel si bleu, si calme, vers cette éternelle douceur qui lie une famille au-delà des drames.

Prenant le titre « Le ciel-par-dessus le toit », il s'agit d'une expression poétique qui utilise une figure de style appelée l'hyperbole.

---

<sup>49</sup> Paul Verlaine, Le ciel est par-dessus le toit.

L'hyperbole est, par définition, une figure de style qui consiste à exagérer d'une façon volontaire pour produire un effet rhétorique. Dans ce cas précis, l'hyperbole a pour but de mettre en valeur la grandeur du ciel et sa clarté par rapport au toit.

Paul Verlaine, à travers cette expression « le ciel est par-dessus le toit », a pour but d'accentuer la supériorité et la transcendance du ciel par rapport à l'élément terrestre représenté par le toit. Cette image exagérée renforce l'idée que le ciel est un espace vaste et infini qui surplombe tout et crée ainsi une atmosphère de contemplation et d'évasion poétique. Elle permet de créer une impression de contrastes entre le ciel et le monde terrestre ce qui peut évoquer un sentiment de désir d'évasion ou de recherche de liberté spirituelle.

Quant à Nathacha Appanah, l'utilisation de cette expression « Le ciel par-dessus le toit » comme titre de tout le roman, de toute l'histoire a pour but de donner espoir à l'ouverture, à la beauté et à l'amour. Cette famille qui a toujours été enfermée, désunie avait, pour Nathacha Appanah, besoin d'une chance à se réunir, à s'aimer et à s'ouvrir dans un endroit assez vaste, beau et brillant.

Prenant les deux mots clés du titre : « **le ciel** », « **le toit** ». En cherchant la symbolique de chacun d'eux, on trouvera que :

- Le ciel qui symbolise la transcendance, la liberté, la pureté, la sérénité, le mystère, la merveille, la protection, la providence, ...
- Le toit qui peut aussi être symbole de la protection et de la sécurité, d'intimité et de foyer, de stabilité et d'enracinement, mais aussi d'enfermement, de limites et de frontières.

Nathacha Appanah, veut expliquer que par-dessus chaque toit, dans notre histoire, elle désigne les toits des maisons qui portent malheurs aux protagonistes, qui n'ont jamais été des lieux de sécurité et de protection, elle désigne aussi le toit de la prison dans laquelle Loup était enfermé, il y aura toujours un ciel, si bleu, si calme qui inspire la liberté, la protection et la réunion de cette famille presque déracinée.



Ce titre, tellement poétique, ne peut désigner, pour Nathacha Appanah que l'ouverture, la beauté et la liberté qui vient après toutes ses années d'enfermement.

Nathacha Appanah veut donner espoir à cette famille, cet espoir de se réunir malgré tout, de s'aimer après tout et de se libérer de tout. Elle apporte, à travers ce titre, comme une sorte d'exutoire à un problème familial qui semble durable.

Elle ouvre son roman par l'enfermement : « *Il était une fois un pays qui avait construit des prisons pour enfants parce qu'il n'avait pas trouvé mieux que l'empêchement, l'éloignement, la privation, la restriction, l'enfermement et un tas de choses qui n'existent qu'entre des murs ...* », p. 11

Elle le clôture par cette ouverture optimiste : « *Il était une fois un endroit ouvert sur la mer, le ciel et la terre. Dans cet endroit, chaque chose avait une histoire et chaque chose contenait une promesse.* », p. 125

Cette famille se réunira-t-elle vraiment ? Loup, Paloma, Phenix dépasseront-ils vraiment tout ce qu'ils ont vécu ? Phénix aura-t-elle le courage de raconter son histoire à ses enfants ? Pourront-ils vraiment se libérer et embrasser leurs souffrances ? Où tout cela reste dans leurs rêves, dans leurs songes, ...

Cette étude titrologique autorise une vision poétique du roman et de ce qu'il porte de sentiments. Elle permet aussi de faire des liaisons entre les termes utilisés dans le titre et l'histoire racontée. Or que cette étude ne sera pas suffisante pour pouvoir comprendre le roman, la vision de l'auteur ou son objectif. La lecture du roman reste le seul élément qui assure cette compréhension approfondie.

# Conclusion

Phénix, Loup et Paloma, pouvaient-ils à la fin embrasser et accepter leurs souffrances vécues ou est-ce qu'ils ont continué à fuir leur passé, leurs sentiments et leurs parents ?

En conclusion et par tout ce qui précède, on constate que le trio (Loup, Phénix et Paloma) partage les mêmes douleurs, le même passé, les mêmes enfances. Leurs vécus sont très différents l'un de l'autre mais ce sont les mêmes sentiments qui submergent. Ils cherchent tous à avoir une vie saine, calme, sans drames, sans pression, une vie dans laquelle ils choisissent le meilleur pour eux, une vie dans laquelle ils auront des parents parfaits qui leur laissent la liberté de choix mais qui les aiment autant. Ce trio réunit dans une maison pendant des années mais personne n'a pu exprimer ses sentiments à l'autre. Phénix si calme ne raconte toujours pas son passé pour rester cette femme courageuse froide qui ne pleure pas devant ses enfants. Les enfants, quant à eux, continueront de s'enfuir de leur passé. Loup, il est lunaire, qui se trouve toujours enfermé dans sa maladie et qui ne supporte pas une cellule dans une prison. Sa peur ne faisait que s'augmenter et s'aggraver. Il n'est pas sûr de ce qui se passe autour de lui, est-ce un rêve ou une réalité, il n'a aucune idée et c'est pour cela qu'il prend le risque d'aller chercher sa sœur en voiture, vers la quête de la réalité. Paloma, dans son nouvel appartement, s'est enfuie de son enfance pour, en quelque sorte, créer une vie ordinaire qui ressemble à celle des autres. Ce trio se retrouve encore réuni à la fin, mais cette fois, sans forêt noire, loin d'une maison qui ne porte aucune photo, aucune odeur. Cette fois-ci dans un endroit ouvert dans lequel chacun d'eux espère un câlin, une émotion, un sourire ... mais rien de ça, dans cet endroit-là, Phénix, Paloma et Loup sont encore éloignés. Ils sont réunis mais très distants ...

Nathacha Appanah à travers cette fin mi-ouverte, nous transmet un espoir mais en même temps elle nous rappelle qu'avec le temps, tout change. Loup perd son sourire, sa sœur est là mais il n'est plus attaché, sa mère est là mais il n'a plus cette envie de recevoir cet amour : « *Dans cet endroit, chaque chose avait une histoire et chaque chose contenait une promesse. Loup les goûte une à une, de son corps, de son visage, de ses mains qu'il ouvre en grand et sa*

*bouche aussi. Il lui semble que ce ne sera jamais assez d'offrandes et qu'une vie entière dans ce vaste monde ne sera pas suffisante pour toutes les dire, toutes les tenir. »*, p 125

Une très belle clôture d'un très beau roman qui laisse réfléchir à ce qui est vrai et à ce qui n'est pas, à ce qui est possible et à ce qui ne l'est pas. C'est un roman assez bouleversant qui pousse à encore lire de Nathacha Appanah, et pour mon cas, attendre le prochain roman. Est-ce qu'elle fera une suite de cette histoire pour mettre fin à ses ambiguïtés ? ou Tout simplement raconter une autre, sur un autre enfant et d'autres souffrances ?

*« On ne guérit jamais de son enfance soit parce qu'elle fut heureuse soit parce qu'elle ne le fut pas »<sup>50</sup>*

---

<sup>50</sup> Robert Mallet, *Apostilles ou L'utile et le futile* – 1972.

## **Bibliographie :**

1. Œuvre à l'étude : « le ciel par-dessus le toit » de Nathacha Appanah, édition Gallimard, 2019.
2. Corpus critique :
  - Cinq leçons sur la psychanalyse suivi de contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique, Sigmund Freud.
  - La psychologie de l'enfant, adolescent, Jean Piaget et Barbel Inhelder.
  - Poétique des valeurs, Vincent Jouve, Presses universitaires de France, 2021.
  - Pour un statut poétique des personnages, Hamon Philippe.
  - Figure I, Gérard Genette, éditions du Seuil, 1966.
  - Figure II, Gérard Genette, éditions du Seuil.
  - L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, Pierre Paillé & Alex Muchielli.
  - Le personnage, Pierre Glaude & Yves Reuter, PUF, Paris 1998.
  - La poétique de l'espace, Gaston Bachelard.
3. Autres :

### Sites :

- <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-themes-f1056>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfant#cite\\_note-Droit-Enfant-11](https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfant#cite_note-Droit-Enfant-11)
- [www.fabula.org](http://www.fabula.org)
- [www.babelio.com](http://www.babelio.com)
- <https://www.linternaute.fr/>
- <https://www.etudes-litteraires.com/analyse-personnage.php>
- <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2019/11/05/trop-douce-violence-appanah/>
- <https://www.jeunefrique.com/mag/903022/culture/le-ciel-est-par-dessus-le-toit-un-eloge-des-horizons/>

- <https://www.cairn.info/la-litterature-de-jeunesse--9782200628000-page-45.htm>

Mémoires consultés :

- Mémoire de Farida Seghier et Rima Boukrouh dans le roman *Hiziya* de Maïssa Bey, 2018.
- Mémoire de Viviane Lépine, les images de la folie féminine dans *Nadja* d'André Breton, mais 2007.
- Mémoire de Carlos Bergeron, le titre comme unité rhétorique de la narration, université du Québec, 1993.

Dictionnaires :

- Dictionnaire Larousse ;
- Dictionnaire le Robert ;
- Dictionnaire La Toupie.

## Résumé :

L'analyse de *Le ciel par-dessus le toit* de Nathacha Appanah nous a permis de dévoiler la réalité qui se cache derrière chaque personnage et les traumatismes d'enfance qu'il a pu vivre. Les trois personnages : Loup, Paloma et Phénix de notre roman partagent le même passé dévastateur. La maman, Phénix, qui avait une enfance difficile qui la pousse à devenir insensible et froide avec ses deux enfants, Loup et Paloma, qui se trouve à leur tour victime de l'abandon de leurs parents : les pères qui sont complètement absents et inconnus et la maman qui s'éloigne sans exprimer aucune émotion. Nous avons pu détecter l'enfermement de ces trois personnages qu'il soit physique ou moral ce qui a nuit à leur enfance.

**Mots clés :** enfance, traumatismes, passé, abandon, absence, éloignement, enfermement.

## Abstract :

The analysis of Nathacha Appanah's novel *Le ciel par-dessus le toit* allowed us to uncover the reality that lies behind each character and the childhood traumas they may have experienced. The three characters in our novel, Loup, Paloma and Phénix, share the same destructive past, Phénix, the mother, had a difficult childhood that led her to become insensitive and cold towards her two children Loup and Paloma who, in turn, suffer from the abandonment of their parents: fathers who are completely absent and unknown, and the mother who distances herself without expressing any emotion. We were able to detect the confinement of these three characters, whether physical or moral, which has harmed their childhood.

**Keywords:** childhood, traumas, past, abandonment, absence, distance, confinement.

## ملخص

سمح لنا تحليل هذه الرواية بكشف الواقع الذي يكمن خلف كل شخصية والصدمات التي مرت بها الشخصيات الثلاثة في روايتنا، لوب، بالوما، فينيكس، يتشاركون نفس الماضي المدمر الام، فينيكس، التي عاشت طفولة صعبة دفعتها لتصبح بلا مشاعر وباردة تجاه ابنيها، لوب وبالوما، اللذين أصبحوا بدورهم ضحايا للتخلي عنهم من قبل والديهم، الاباء الغائبين تماما والام التي تبتعد دون التعبير عن أي عاطفة تمكنا من اكتشاف انغلاق هؤلاء الشخصيات الثلاثة سواء كان ذلك جسديا ام نفسيا مما أضر بطفولتهم

**الكلمات المفتاحية** الطفولة، الصدمات، الماضي، التخلي، الغياب، الابتعاد، الانغلاق

## Table des matières :

Remerciement .....	2
Dédicace .....	3
Biographie de l'auteure .....	4
Présentation de corpus .....	5
Introduction .....	7
Chapitre I (l'étude des personnage) .....	10
1. Qu'est-ce qu'un personnage ? .....	11
1.1. Définition	
1.2. L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe HAMON...12	
1.2.1. Les personnages référentiels .....	13
1.2.2. Les personnages-embrayeurs .....	13
1.2.3. Les personnages- anaphores .....	14
Les critères de hiérarchisation du personnage selon P. HAMON :	
1) L'être .....	14
a. Le nom	
b. Le portrait physique	
c. L'habit	
d. La psychologie	
e. La biographie	
2) Le faire .....	15
a. Le rôle thématique	
b. Le rôle actanciel	
3) L'importance hiérarchique : .....	16
a. La qualification différentielle	
b. La distribution différentielle	
c. La fonctionnalité différentielle	
d. L'autonomie différentielle	
e. La pré désignation conventionnelle	
Résumé de l'analyse du personnage selon HAMON Philippe .....	17
L'étude des personnages dans le corpus .....	17
○ Le personnage Loup .....	18
○ Le personnage Phénix .....	20
a. Histoire d'un prénom	
b. Qui est Phénix, comment elle-est ?	
○ Le personnage Paloma .....	22
○ Le personnage George Eviard (le grand-père) .....	24
○ La grand-mère .....	25
○ Le docteur Michel .....	25



o D'autres personnages .....	26
Chapitre II (Analyse thématique du roman) .....	27
1. Qu'est-ce que l'analyse thématique ? .....	28
2. Quel est le rôle de l'analyse thématique dans l'étude d'un corpus ? .....	29
3. Qu'est-ce qu'un thème ? .....	29
Les différents thèmes du corpus :	
1- L'enfance .....	31
✿ L'enfance de Loup .....	34
✿ L'enfance de Paloma .....	36
✿ L'enfance de Phénix .....	37
2- La délinquance juvénile (enfance délinquante) .....	38
3- L'emprisonnement .....	44
4- La famille.....	50
a. La maternité .....	55
b. Amour ou désamour ? .....	57
c. La fraternité .....	58
d. La mémoire familiale .....	59
Chapitre III (l'étude de l'espace dans le roman) .....	63
1. La poétique de l'espace de Gaston Bachelard .....	64
2. Etude de l'espace dans le roman .....	68
Chapitre IV (La titrologie) .....	74
1. La titrologie, qu'est-ce que c'est ? .....	75
2. Les étapes de la titrologie .....	77
3. La titrologie selon Claude Duchet .....	77
4. L'analyse titrologique du corpus .....	78
Conclusion .....	82
Bibliographie .....	85
1. Œuvre à l'étude	
2. Corpus critique	
3. Autres	
Résumé .....	87
Table des matières .....	88